

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2025

Edition Joux - Orbe / N° 89 / Journal des Eglises réformées romandes

Accompagner les enfants
lors d'un deuil

8

SOLIDARITÉ

Quand l'administratif
devient une phobie

12

RENCONTRE

Dosithé Mangandu
rêve de justice
au Congo

23

RECHERCHE

Suède: la migration
dynamise, mais
polarise une Eglise

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉIsraël accusé
de militariser l'aide à Gaza

7

L'écoféminisme,
un nouvel humanisme ?

8

Tétanisés par les
démarches administratives

9

CULTUREUne fable invite
à visiter les cimetières

12

RENCONTREDosithé Mangandu
rêve de justice au Congo

14

**DOSSIER
PARLER DE LA MORT
AUX ENFANTS**

16

Inclure les enfants

18

L'indispensable travail
sur les émotions

19

Nommer ce qui fait peur

20

Des œuvres qui lèvent le tabou

21

Page enfants –
Au bout du chemin

22

Page jeunes –
Revenir de la mort ?

25

VOTRE RÉGION

27

Quand le temps s'étale

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA**Cinq siècles d'anabaptisme**

PAIX Persécutés puis intégrés, les anabaptistes célèbrent 500 ans de présence dans le Jura et le Jura bernois. Né en 1525 à Zurich, ce mouvement prônait le baptême à l'âge adulte, la séparation de l'Eglise et de l'Etat ainsi que la non-violence. Fuyant la répression, les anabaptistes s'installent dans des régions rurales où ils contribuent au développement local. Aujourd'hui encore, les mennonites suisses, majoritaires, restent engagés pour la paix et le dialogue interreligieux. Une histoire méconnue remise en lumière à travers une série d'événements commémoratifs. ▀

GENÈVE**Colloque « Résister à la guerre »**

GUERRE Invitée ce mois d'un colloque sur les manières de résister à la guerre, Laure Borgomano rappelle qu'une action reste toujours possible même face à des conflits de moins en moins lisibles. Autrice de l'essai *La Réserve. Pudeur, ressources et résistance par temps de crise* (Labor et Fides, 2025), elle estime que tout individu dispose « d'un espace transitionnel » capable « d'abriter l'humanité en soi », où il lui est possible de puiser pour affronter la réalité traumatisante des conflits. ▀

NEUCHÂTEL**Double consécration à l'EREN**

RELÈVE Les pasteurs Quentin Beck et Micha Weiss seront consacrés dans l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) le dimanche 7 septembre, à 17h30, au temple du Locle. Ils nous parlent de leur parcours, de leur vocation, de ce que signifie cette consécration pour eux et de la manière dont ils souhaitent colorer leur ministère. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo
Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

L'Antenne LGBTI de Genève accueillera l'auteur et théologien Marc Voltenauer le **jeudi 4 septembre, à 18h30**, à la Maison de paroisse de Saint-Gervais (rue Dassier 11) pour une soirée intitulée « **Polars, foi et identité** ». **www.antenne-lgbti.epg.ch**.

LAUSANNE

Le Centre pour l'action non violente (CE-NAC) vivra sa **fête de la non-violence le vendredi 5 septembre** au Théâtre de Vidy. Au programme : projection des *Reines du drame* et table ronde sur les violences faites aux personnes LGBTI. **www.non-violence.ch**. ▀

LA MORT ET LES ENFANTS



La mort fait peur. C'est ce que nous ne pouvons ni contrôler ni comprendre entièrement. Montaigne la décrivait comme une ombre qui nous suit partout. L'ignorer ne la fait pas disparaître. Au contraire, le silence renforce souvent l'angoisse et la rend plus inquiétante.

Dans le dossier de ce mois-ci, la rédaction explore précisément cette question, à travers des ouvrages jeunesse, des rencontres avec des spécialistes et des témoignages. D'ailleurs, les spécialistes recommandent de parler de la mort aux enfants avant même que ceux-ci y soient confrontés. Utiliser des mots simples et adaptés à leur âge permet de les préparer. Répondre honnêtement à leurs questions, sans les esquiver, aide à apaiser leurs peurs. Accueillir leurs émotions, mais également montrer que les adultes ont eux aussi des doutes et ressentent de la tristesse, contribue à dédramatiser la situation.

Les rites ont leur importance. Ils donnent un cadre et une place à l'enfant. Visiter un proche malade, assister à un enterrement, inventer un geste symbolique... Ces moments permettent d'atténuer l'angoisse pour faciliter la compréhension. Ils créent des repères et un lien avec l'histoire familiale. Parler de la mort, c'est aussi parler de la vie. De sa fragilité, mais aussi de sa beauté. Préparer un petit à cette réalité, c'est lui apprendre que la peur ne disparaît pas, mais que l'on peut vivre avec. Et que l'on peut, parfois, la regarder en face.

▀ Khadija Froidevaux

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 septembre au 26 octobre. **Une** © iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

La collégiale dégradée

PATRIMOINE Slogans anticapitalistes, antifascistes ou en faveur de l'intifada... Des tags ont recouvert la collégiale de Neuchâtel durant les nuits du premier week-end d'août. « On dénombre une bonne dizaine d'inscriptions sur la face sud de notre église », rapporte Florian Schubert, pasteur référent du lieu, interviewé par Protestinfo. Un mélange de revendications politiques et d'inscriptions ou symboles antireligieux. « Il est clair que nous avons été visés en tant que chrétiens, mais le message ne semble ni structuré ni réfléchi », estime Florian Schubert. « On sent une méfiance ou une hostilité envers

une certaine vision du christianisme perçu comme identitaire, comme on peut l'observer aux Etats-Unis ou dans certains discours politiques en France », analyse le pasteur.

La collégiale étant en pierre d'Hauterive, une roche sédimentaire emblématique de la région sensible aux outils abrasifs, les techniques de nettoyage habituelles ne peuvent être utilisées. « Mais nous sommes obligés de nettoyer rapidement, car les tags en appellent d'autres », s'inquiète Nicole Baur, présidente de la Ville de Neuchâtel, au micro de la RTS. **▲ J. B.**

Un procès symbolique

JUSTICE Soutenus par l'Entraide protestante (EPER), quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février 2023 contre le groupe cimentier suisse Holcim auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. La première audience dans ce procès symbolique aura lieu en septembre, selon l'ONG. Au moment du dépôt de plainte, l'EPER avait déclaré vouloir utiliser cette procédure juridique pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Deux chaires face à face



ŒCUMÉNISME Au fond du temple Saint-Germain d'Assens (VD), les deux chaires se font face comme deux amies. L'une n'arbore aucun motif, c'est la protestante. L'autre est de même couleur, mais ses ornements ne laissent aucun doute : c'est une chaire catholique. Depuis sa construction au XII^e siècle, ce temple vaudois sort de l'ordinaire en raison de son œcuménisme. Dès l'avènement de la Réforme, catholiques et protestants ont partagé l'endroit, et cela dure encore aujourd'hui. Ancienne conseillère municipale d'Assens, Corinne von Känel Miranda explique : « Cela nous rapproche et nous donne envie de poser des jalons pour un œcuménisme vivant. »

Après deux années de travaux de rénovation, le temple pimpant a par ailleurs été présenté à la population le 15 mai dernier. Deux fresques ont notamment été remises à neuf. Derrière le chœur, Marie et l'archange Gabriel veillent désormais de plus belle sur les messes et les cultes. Trônant au-dessus de l'autel, le retable baroque reste par ailleurs une pièce maîtresse de l'édifice. Sa peinture a également bénéficié d'une restauration. **▲ Elise Dottrens**

Mettre fin à la « militarisation » de l'aide à Gaza

Mi-août, une centaine d'organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza ont dénoncé les exigences du gouvernement israélien.

GUERRE Plus d'une centaine d'organisations à but non lucratif ont communiqué, jeudi 14 août, que les règles imposées par Israël aux organisations humanitaires travaillant dans la bande de Gaza et en Cisjordanie occupée empêchent l'acheminement de l'aide indispensable, selon l'agence AP relayée par Religion News Service. Les organisations indépendantes seraient remplacées par des organisations servant les intérêts politiques et militaires d'Israël, participant ainsi à une militarisation de l'aide. Des accusations que le gouvernement israélien a rejetées.

Dans le même temps, les responsables hospitaliers ont fait état de nouveaux décès dus aux frappes aériennes israéliennes et d'une augmentation du nombre de victimes de malnutrition. De son côté, l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens a déclaré que la déshydratation augmentait à Gaza en raison de l'approvisionnement limité en eau et d'une vague de chaleur.

Obstacles bureaucratiques

Depuis mars, Israël impose aux organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza de transmettre la liste de leurs donateurs et de leur personnel palestinien afin de les contrôler. Les organisations accusent ces demandes de mettre en danger leur personnel. Par ailleurs, elles ont souligné que la plupart d'entre elles n'ont pas été en mesure de livrer « un seul camion » d'aide vitale depuis mars, relaie encore AP.

Depuis mai, l'essentiel de l'aide parvient à Gaza par des largages aériens organisés par des gouvernements étrangers et la Gaza Humanitarian Foundation, le nouveau prestataire soutenu par Israël et les États-Unis. Un petit nombre d'organisations et les agences des Nations unies ont pu reprendre l'acheminement des aides par camion, mais le nombre de



Distribution de nourriture le 18 août 2025 dans la bande de Gaza.

convois autorisés à entrer sur le territoire reste largement insuffisant.

Dans leur courrier, les ONG invitent les donateurs et la communauté internationale à faire pression sur Israël pour que son gouvernement « mette fin à l'instrumentalisation de l'aide ».

Exigences contradictoires

« Le retard présumé dans l'acheminement de l'aide [...] ne se produit que lorsque les organisations choisissent de ne pas respecter les exigences de sécurité élémentaires visant à empêcher l'implication du Hamas », a rétorqué l'organisme militaire israélien chargé de l'aide humanitaire à Gaza (COGAT). De fait, une des pierres d'achoppement tient au fait qu'Israël a fait pression pour que les agences acceptent une escorte militaire pour acheminer les marchandises, ce qu'elles refusent en raison de leur engagement pour la neutralité.

Lourd bilan

La campagne de représailles menées par Israël à la suite de l'assaut du Hamas, qui a tué environ 1200 personnes, a coûté la vie à plus de 61 700 Palestiniens, dont la

moitié étaient des femmes et des enfants. La plupart des 251 otages enlevés le 7 octobre 2023 ont été libérés, mais 50 sont toujours à Gaza, Israël estimant qu'une vingtaine d'entre eux sont encore en vie.

En Cisjordanie, les nouvelles occupations par Israël se poursuivent avec comme conséquence la coupure du territoire en deux. Mi-août, le Premier ministre israélien d'extrême droite a déclaré que cette nouvelle occupation « enterrait l'idée d'un Etat palestinien ».

Conséquence en Europe

L'aggravation de la crise humanitaire à Gaza a été invoquée par plusieurs pays pour justifier leur décision de reconnaître l'Etat palestinien. Plusieurs Eglises ont également appelé à la fin du conflit armé et à faciliter l'accès des convois d'aide. Le Comité exécutif du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a communiqué sur ce sujet en mai, tout comme l'Eglise évangélique réformée de Suisse. L'Entraide protestante (EPER) a, quant à elle, appelé à un engagement du Conseil fédéral.

► Joël Burri

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Sentiment d'être libre

A propos du reportage auprès de la communauté druze, notre édition de juin.

« Votre article sur les Druzes de Syrie omet de mentionner qu'immédiatement après la chute du régime Assad, Israël a étendu l'espace qu'il occupe sur les hauteurs du Golan par plusieurs milliers d'hectares qu'il n'a pas l'intention d'abandonner. Les Druzes résidents de cet espace nouvellement occupé sont effectivement « plus isolés que jamais ». Par ailleurs, les tensions internes de la communauté druze esquissées dans l'article remontent à des décennies.

La qualification par le cheikh Hikmat al-Hijri du nouveau pouvoir à Damas d'« identique à l'ancien régime, mais en plus extrémiste », manque de toute crédibilité. Je reviens de trois semaines en Syrie [...], et comme d'autres observateurs j'ai été frappée par le sentiment parmi la population d'être libre après 50 ans. [...] »

▲ Hilary Kilpatrick

Rectificatif

Dans un courrier de lecteur de notre édition de juin, il est affirmé que le seul pays du Proche-Orient dont le nombre de chrétiens augmente est Israël. Cette information est erronée, selon une enquête du Rossing Center à Jérusalem relayée par Protestinfo.

A lire sur www.reformes.ch/rossing.

Respecter la Règle d'or

A propos de l'article « Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine », notre édition de juillet/août.

Manifestement, la rédaction ne voit pas le fond du problème. Depuis des décennies, l'Etat d'Israël anéantit tout ce qui est palestinien en Palestine. Payer 5000 euros par victime à des passeurs qui collaborent avec l'agresseur pour les faire sortir de la bande de Gaza assiégée, ce n'est pas sauver des habitants. C'est soutenir le nettoyage ethnique. C'est se moquer des millions de Palestiniens qui ne demandent qu'à vivre en liberté sur les terres de leurs

ancêtres qui y avaient déjà soigné le lait et le miel bien avant les temps bibliques. C'est se moquer des vertus des religions. C'est se moquer du droit international et humanitaire. Et si l'on respectait simplement la Règle d'or ? En toute parité et solidarité ?

▲ Anni Bodmer

Eclairer notre culture par la Parole

A propos du dossier sur la théologie queer, notre édition de juin.

« [...] Si nous sommes appelés à prendre du recul sur nos cadres culturels pour lire les textes bibliques avec critique et intelligence, notre objectif, il me semble, ne devrait pas être de « simplement » multiplier les angles de lecture en partant de nos réalités, aussi différentes soient-elles, pour projeter une image de ce « Tout-e Autre ». [...] »

▲ Géraldine Chengalaran

BRÈVES

Paix avec la Création

PRIÈRE C'est autour d'un texte dans lequel le prophète Isaïe dépeint une Création désolée et sans paix en raison de l'absence de justice et de la rupture de la relation entre Dieu et l'humanité (Isaïe 32, 14-18) que les organisateurs du Temps pour la Création invitent les fidèles à méditer du 1^{er} septembre au 4 octobre. Le thème annuel est « Paix avec la Création », et le symbole choisi est le jardin de la paix. Démarche œcuménique raliée par le pape François en 2015, la « Saison de la Création », journée de prière pour la sauvegarde de la Création, s'est transformée dès 2021 en « Temps pour la Création ». De nombreuses communautés chrétiennes proposent des prières pour la Création et des méditations durant ce temps. ▲ J. B.

El Jire s'agrandit

ACCUEIL Le gîte El Jire, « Dieu pourvoira » en hébreu, sur la commune de Montpreveyres, entre Lausanne et Moudon, va doubler sa capacité d'accueil de pèlerins, rapporte Cath.ch. Situé dans la cure du village du Jorat, le gîte dispose aujourd'hui de quatre lits. L'extension du lieu d'accueil

aura lieu au printemps grâce à la générosité de donateurs et à une subvention cantonale. Le gîte est situé à la croisée du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, du sentier des huguenots, du chemin de Jérusalem et à proximité de la via Francigena. ▲ J. B.



Amour, ivresse et volupté

Le Cantique des cantiques sens dessus dessous

Le Cantique des cantiques dépasse la seule lecture allégorique religieuse ou érotique. Aborder le sens littéral de ce poème en explorant un amour libre, empreint de sensualité, tout en révélant des enjeux sociaux, politiques et économiques sont les défis de cette nouvelle étude !

Inscriptions dès le 1^{er} septembre 2025.

Programme du cours et renseignements :
etudierlabible.ch, cbc@protestant-formation.ch
 OPF, Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel (Suisse)
 +41 32 853 51 91



Office protestant de la formation
 Cours biblique octobre 2025 – avril 2026

ÉTUDIER LA BIBLE COURS BIBLIQUE DES ÉGLISES RÉFORMÉES

L'écoféminisme, nouvel humanisme ?

Pour la première fois, un ouvrage réunit des textes en français d'autrices écoféministes chrétiennes. Méconnu, ce courant de pensée offre une ressource pour repenser nos liens au vivant, expliquent-elles. Repères.



Charlotte Luyckx

Docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique).



Michel Maxime Egger

Sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

IDÉES L'écoféminisme essaie de rendre visibles les liens entre plusieurs formes de domination : celles des femmes et de la nature. Pour bon nombre d'autrices de ce courant, la religion chrétienne fait partie du problème : elle constitue l'un des cadres culturels contribuant à construire ces oppressions. Le christianisme y est donc vu comme un repoussoir, non comme une ressource. Pourtant, depuis au moins trois décennies, des écoféministes chrétiennes au Québec, en Inde, en Afrique du Sud, au Brésil et aux États-Unis travaillent à se réapproprier les traditions chrétiennes pour y trouver d'autres représentations et interactions possibles avec les femmes et la nature. Leurs œuvres sont rarement traduites et éditées en français. Ce manque vient d'être réparé : une anthologie de leurs textes est parue en mai (voir note) sous la codirection de Charlotte Luyckx, docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique) et chercheuse indépendante, et de Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

Qui sont les écoféministes chrétiennes ?

Parmi elles, des théologiennes majeures : Rosemary Radford Ruether (1936-2022), Sallie McFague (1933-2019), qui a notamment forgé l'idée métaphorique du monde comme « corps de Dieu », des spécialistes des liens entre éthique chrétienne et science comme Celia Deane-Drummond (1956). Marquée par une grande liberté, la pensée des écoféministes chrétiennes est souvent « ancrée dans l'expérience, intégrant aussi les dimensions d'intériorité, du corps, de la vie quotidienne, des expériences banales du quotidien », explique Charlotte Luyckx. Et comprend fréquemment une dimension politique.

Leurs principes et grandes idées

Ces penseuses ne nient pas les dimensions patriarcales du christianisme, mais cherchent à compléter, dépasser, voire transformer cette vision en se basant sur le corpus biblique et la tradition chrétienne. Elles intègrent aussi de nouveaux récits cosmologiques, par exemple l'« hypothèse Gaïa », qui voit la planète Terre et le vivant reliés, comme un écosystème dynamique, en interaction permanente.

Repenser toute la théologie chrétienne implique de questionner bon nombre de concepts fondamentaux, mais l'une des discussions centrales « implique de changer notre manière de dire et comprendre le concept de Dieu », remarque Michel Maxime Egger. Plutôt qu'une image « monarchique » d'un père qui sous-tend « des caractéristiques de domination », des « schémas oppressifs envers les pauvres, les femmes, la terre », il s'agit ainsi de retrouver des

caractéristiques féminines de Dieu dans la Bible. Mais aussi de trouver des traces de sa présence dans le monde et peut-être de « prendre congé de la transcendance », au minimum de repenser les liens entre transcendance et immanence.

Quelles limites ?

Leur retour au corps peut faire craindre un retour à un certain essentialisme. Et puisque l'objectif est de réformer la théologie, comment le faire à partir de concepts extérieurs à ce champ puisque les critères mêmes de validation de la théologie lui sont inhérentes ? Enfin, leur vision du monde peut parfois apparaître comme une clé de lecture unique.

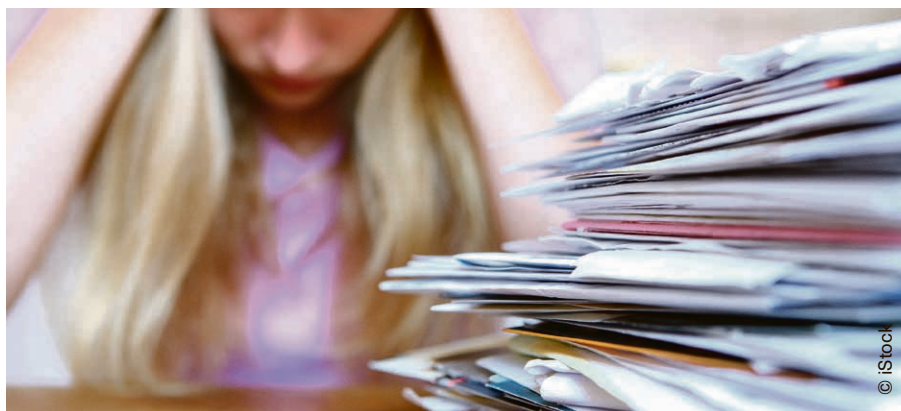
Quelles conséquences ?

La force de ces autrices est de permettre de « redéfinir et réactualiser la tradition chrétienne, d'en faire quelque chose de vivant », estime Charlotte Luyckx. Elles offrent au christianisme la possibilité de tisser des liens avec d'autres champs, de mettre à jour les sources de spiritualité chrétienne ou d'en trouver de nouvelles. Cette pensée se distingue par une « capacité permanente d'autocritique et une non-absolutisation », observe Michel Maxime Egger. Autrement dit, il s'agit plutôt de rechercher, d'inventer, de questionner, non d'établir de nouveaux dogmes ou visions totalisantes. Reste à ce courant intellectuel désormais accessible de trouver des échos, réalisations et relais sur le terrain. **Camille Andres**

Gaïa et Dieu-e. Un écoféminisme chrétien est possible, Charlotte Luyckx et Michel Maxime Egger, Editions de l'Atelier, 2025.

Quand les démarches administratives deviennent une torture

Le manque de compétences pour être administrativement indépendant et le blocage psychologique face aux démarches sont deux réalités qui inquiètent les assistants sociaux.



Certaines personnes peuvent être tétanisées par les courriers qui leur sont adressés.

PRISE DE CONSCIENCE Ne pas comprendre le langage administratif, ne pas saisir le sens d'une démarche sont un véritable handicap dans notre société. Dans le jargon des assistantes sociales et assistants sociaux, on appelle cela « la précarité administrative ». « On nous demande beaucoup de choses en tant que citoyens et contribuables », développe Corinne Feusier, assistante sociale au Centre social protestant (CSP) – Vaud. « C'est à nous de gérer notre fiscalité. Dans le domaine de la santé, il faut faire suivre des factures, être à jour avec ses primes. » Une méconnaissance du système, et les usagers et usagères peuvent se retrouver perdus, avec des conséquences parfois très coûteuses. Ne serait-ce que du fait de ne pas connaître l'existence de certaines aides.

« Dans les années 2000, on a commencé à parler d'« alphabétisme financier » et du problème de l'illettrisme financier », résume-t-elle. Cela s'est amplifié avec la numérisation de nombre de prestations administratives. Les difficultés liées à l'usage des nouveaux outils informatiques – l'illectronisme, mot-valise formé d'illettrisme et d'électronique – ne font que grossir les rangs des précaires administratifs. « La société attend

de nous un certain nombre de savoirs. Si on ne les a pas, par quel biais les acquérir ? », s'interroge Corinne Feusier. « Les administrations commencent à en prendre conscience. Cette année, par exemple, l'office d'impôt vaudois a mis en place une formation. Ces « sessions découvertes » pour remplir sa déclaration d'impôt en ligne ont été prises d'assaut et rapidement complètes. »

Un vrai blocage

Une autre réalité inquiète les spécialistes de l'aide. « Face à une charge administrative de plus en plus conséquente et au temps qui n'est pas extensible, certaines personnes lâchent prise », explique Corinne Feusier. « Des usagers se mettent à ne plus relever leur courrier ou de manière très irrégulière. Ces personnes n'ouvrent pas les enveloppes, tétanisées à l'idée d'être confrontées à des nouvelles qu'elles ne savent pas gérer. J'ai par exemple accompagné une personne qui faisait véritablement un blocage. Elle gardait tout son courrier dans un sac sous son lit, loin de son regard. Et c'est un cercle vicieux, parce qu'alors on passe à côté de poursuites ou de lettres importantes », prévient Corinne Feusier.

« Parmi les gens qui viennent chercher de l'aide au CSP, on trouve beaucoup de personnes sous le coup de taxations d'office, incapables de remplir leur déclaration d'impôt alors qu'elles en ont les compétences. C'est ça qui est incroyable. Elles ont les compétences et les connaissances pour le faire, mais sont bloquées dans leur pouvoir d'agir. »

La précarité administrative peut conduire à la phobie administrative, « dans le sens que moins on comprend de choses, plus on a la phobie d'ouvrir son courrier, parce que l'on sait que l'on ne va pas comprendre ce qui nous est demandé », résume Corinne Feusier. Cette réalité touche des personnes de tous les milieux socio-économiques. « Il faut vraiment appréhender cela comme une problématique de santé. Des personnes très compétentes dans leur domaine professionnel, qui parfois ont fait de hautes études, sont tétanisées quand il s'agit de traiter leur administratif personnel. »

Expérience vécue comme violente à l'ouverture d'un courrier, écho d'épreuves vécues durant l'enfance, événement douloureux tel qu'une séparation... difficile de dire quel est le déclencheur. « Parmi les gens que je conseille, il m'arrive d'inviter celles et ceux qui sont suivis par un psychologue à aborder cette question avec leur thérapeute. Pour d'autres personnes, le fait de les accompagner dans ces démarches leur permet de « reprendre pied », résume-t-elle.

Ce phénomène n'est pas nouveau. « On a tous en tête une personne qui arrive avec des sacs remplis de courriers pas ouverts », note Corinne Feusier. Mais une prise de conscience est en cours. Reste un conseil : rapidement demander de l'aide quand les courriers commencent à s'accumuler. ► **Joël Burri**

Aider ou être aidé : www.csp.ch.

La fable du chat qui se croyait maître en son cimetière

Un ouvrage jeunesse invite à repenser notre rapport aux cimetières, îlots de fraîcheur en ville, expositions à ciel ouvert, symboles de diversité et de l'évolution de la société.

CRÉATION Ils se sont rencontrés en 2021 en marge d'un colloque universitaire en ligne : Daniel Burnier, sociologue qui travaillait alors sur la finance durable mais s'intéressait aux questions de fin de vie (qui seront plus tard son sujet de thèse), et Michelangelo Giampaoli, anthropologue italien basé à Chicago, dont l'un des terrains de recherche de prédilection est les cimetières.

« Je lui ai dit que je travaillais sur des livres pour enfants », se souvient Daniel Burnier (*Au secours, mon papa est sociologue !*, Alphil, 2022, et *Plouf dans les nuages*, Les Editions Visibles, 2024). La discussion s'est poursuivie : « J'étais certain que les cimetières n'étaient pas quelque chose que l'on associe aux enfants. Michelangelo m'a convaincu du contraire, me disant qu'ils n'étaient pas faits que pour les morts, qu'ils étaient surtout là pour

les vivants. » C'est ainsi qu'est né le projet de rédiger une fable, avec des rimes et des animaux qui parlent, pour aborder le thème des cimetières pour un public d'enfants.

Les premiers souvenirs de cimetière de Michelangelo Giampaoli remontent à l'enfance : « J'ai perdu mon père quand j'avais 8 ans. Je passais tous les samedis avec ma mère et mes frères dans le cimetière de Pérouse. Comme enfants, même si l'on était dans un cimetière et en face de la tombe de notre père, il y avait toujours cette énergie qui nous habitait. Donc après cinq minutes de recueillement, on allait explorer le cimetière avec mes frères. J'ai alors compris que dans ce lieu, il n'y avait pas seulement de la douleur et de la tristesse. » Quelques années plus tard, il défendra une thèse sur le cimetière parisien du Père-Lachaise.

Grande précision

Biodiversité, place dans une société où l'inhumation a de moins en moins la cote, lieu de culture, etc., les notes accompagnant le projet de texte passionnent l'illustratrice Amélie Buri quand on lui propose de participer. « Je me suis dit que je n'avais jamais réfléchi aux cimetières sous tous ces angles-là. De là est né mon enthousiasme pour ce projet », explique-t-elle. « Dans mes différents livres, j'aime l'idée qu'un album pour enfants permette d'ouvrir la discussion. J'aime me dire que c'est un support pour les adultes qui facilite l'échange, le débat. » Amélie Buri reste donc très attachée à certains commentaires des notes de travail qui ne trouvent pas place dans l'illustration ou le récit. « Nous nous sommes interrogés sur la place qu'on allait leur donner. » Ce sera des renvois de presque toutes les pages vers la fin de l'ouvrage, où des notes, richement

illustrées, permettent de poursuivre la réflexion et l'apprentissage.

Travailler avec des spécialistes a également permis à Amélie Buri d'enrichir son illustration. « Il y a une recherche de réalité dans l'architecture et les sculptures – beaucoup des tombes et des monuments que l'on voit, même à l'arrière-plan, sont inspirés d'œuvres réelles. La belle statue d'un ange qui souffle sur un papillon fait partie d'un monument funéraire de São Paulo. Pour le columbarium, elle s'est inspirée de celui du cimetière de Saint-Etienne », dévoile Michelangelo Giampaoli. Le dessin, qui regorge d'éléments et de symboles, a été réalisé à l'encre Ecoline et aux crayons de couleur – « une technique que j'ai découverte pour ce projet », glisse Amélie Buri.

Repenser le lien à la mort

Et si cette fable donne envie de visiter les cimetières pour profiter de leurs richesses culturelles et naturelles, le pari est gagné. Michelangelo Giampaoli a d'ailleurs déjà converti Amélie Buri et Daniel Burnier. Ce dernier relate : « Il y a quand même une certaine pression sociale quand on croise quelqu'un dans un cimetière. Quand ça m'arrive, je me sens obligé de faire comme si je cherchais une tombe. Difficile de dire que l'on s'y trouve simplement parce que l'on s'y sent bien. »

Et même si *Le Chat et la Musaraigne* ne parle pas vraiment de la mort, Michelangelo Giampaoli souhaite aussi que ce thème puisse être abordé par ses jeunes lecteurs. « Il faut penser aux cimetières, aux livres pour l'enfance, à la relation entre mort, cimetière et enfance, d'une manière constructive et éducative, justement parce que l'on est de moins en moins préparé à cette réalité. »

■ Joël Burri

Côté pratique

Le Chat et la Musaraigne. Intrigues animalières dans un fabuleux cimetière, Daniel Burnier et Michelangelo Giampaoli, illustrations d'Amélie Buri. Editions Ouverture et OPEC.



Lire les transformations du présent

ESSAI Focalisant sur les déplacements de fond qui traversent nos sociétés, ce petit livre n'en théorise pas une vision d'ensemble mais en suit les diverses facettes. Il ne propose pas non plus le programme d'une réforme mais, au creux de ce qui est parcouru, se dessinent bien des pistes suggestives, différentes de ce qui s'étale communément. Chacun pourra en faire son profit en ces temps où les espoirs des projets politiques et autres se sont évanouis, ne laissant place qu'à des individus ou à des groupes autocentrés, livrés à leurs seuls affects et en mal de débats argumentés. Hors possibilité de penser une habitation de la Terre qui soit à la fois commune et différenciée. L'auteur, un essayiste et romancier néerlandais, convoque une foule de déplacements et d'évolutions tapies au cœur du contemporain. Il le fait au gré de petites descriptions, toutes très concrètes et très précises, voire d'anecdotes, qui deviennent toutes significatives sous sa plume. Stefan Hertmans les situe socialement et les met en résonance ou en contraste avec les mots de littéraires, de penseurs, de témoins, des manières d'user du monde datant d'avant les Temps modernes. Ce petit livre est une véritable mine de trésors. A méditer sans attendre. En vue d'un vrai renouvellement de notre aujourd'hui, parce qu'articulé à ses données réelles, et parce qu'attentif à faire fructifier nos poussées humaines de transformation, qu'il ne faut pas abandonner au dérisoire, à l'impuissance ou au détournement. **▲ Pierre Gisel**

Quel présent vivons-nous ?, Stefan Hertmans, Actes Sud, 2025, 175 p.



Mourir, dit-elle

RÉCIT Lorsqu'une amie, mère seule de trois ados, tomba malade, Anouk Hutmacher, infirmière et sociologue, lui proposa de l'accompagner, notamment aux rendez-vous médicaux. Elles envisagèrent de documenter ce parcours par un livre, mais le cancer fut trop rapide et l'autrice évoque seule cette trajectoire. De ses émouvants textes proches du haïku se dégagent non seulement le vécu de la patiente lucide mais aussi sa sidération frustrée devant l'impossibilité d'établir un lien suivi avec les soignants. La machine hospitalière hache la relation et les deux parties en souffrent. Une démarche de clairvoyance face à la mort qui s'approche et de révolte face à un système qui se rêve bienveillant mais ne s'organise pas pour l'être vraiment. **▲ J. Pg.**

Il faudra que je m'habitue, Anouk Hutmacher, Editions d'en bas, 2025, 103 p.

Le chaos, une arme politique

ESSAI Plus qu'un simple constat sur la montée des extrêmes droites, *Les Ingénieurs du chaos* montre que le chaos est une stratégie politique délibérée orchestrée par des acteurs finement calculateurs. Le désordre devient alors un outil pour diviser et fragiliser les démocraties. Giuliano da Empoli pointe aussi la responsabilité collective des sociétés. En ignorant les colères sociales, elles laissent place à ces manipulations. Écrit avant la pandémie et la guerre en Ukraine, ce livre offre une grille d'analyse précieuse en aidant à comprendre comment les crises actuelles amplifient ces dynamiques. **▲ K. F.**

Les Ingénieurs du chaos, Giuliano da Empoli, Editions JC Lattès, 2019, 240 p.



La Bible démythifiée

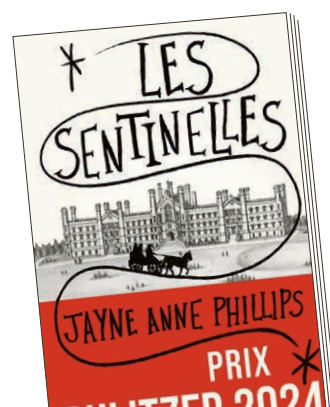
PODCAST Comment s'est construite la Bible et comment l'interpréter aujourd'hui ? Un dialogue vivifiant et profond entre Thomas Römer, chercheur et directeur du Collège de France, et Carolina Costa, pasteure à Genève, qui donne à ce penseur émérite l'occasion de revenir sur son parcours et ses décennies de recherches. Fondamental... et fun ! **▲ C. A.**

Carolina Costa, *Les textes bibliques ont été manipulés*, podcast Spiritualité, sur les différentes plateformes et sur www.re.fo/manipules.

Réparer des vies

ROMAN Lors d'un petit matin blême, ConaLee, 12 ans, est abandonnée avec sa mère devant l'hôpital psychiatrique de Trans-Allegheny (Virginie-Occidentale). Un vétéran de la guerre de Sécession a abusé d'elles, abîmé leurs psychés. Nous sommes en 1874. Et contrairement aux attentes, l'hôpital psychiatrique gigantesque et flambant neuf qui les accueille va permettre leur reconstruction. Car ici, la réalité rejoint la fiction : le « Trans-Allegheny Lunatic Asylum » a bien existé, construit comme une quarantaine d'autres établissements selon les recommandations de Thomas Story Kirkbride (1809-1883). Ce médecin, né dans une famille de quakers, a imaginé des soins pour les malades mentaux basés sur une forme de morale, de respect et d'empathie. Ce roman-fleuve, prix Pulitzer 2024, redonne vie à cette histoire méconnue, en entremêlant avec maestria traumas de guerre, transmission familiale, croyances ancestrales, lien à la nature. **▲ C. A.**

Les Sentinelles, Jayne Anne Phillips, Phébus, 2025, 336 p.



Des mains pour ressusciter

Le récit de la résurrection de Lazare est le signe de nos propres résurrections, nos propres relèvements, nos propres espérances. Et les mains en disent long dans cette histoire.

RENCONTRE Nos mains en disent beaucoup sur nos personnalités, sur nos actions, sur nos réactions. Dans ce sens, je trouve intéressant d'imaginer les mains des personnages du récit de la résurrection de Lazare.

Les mains du Christ évoluent au fil du récit et en particulier au fil de ce qui se passe autour de Jésus. Ses mains s'adaptent à celles et ceux qu'il rencontre. Elles sont d'abord déterminées. Elles montrent le chemin aux disciples, comme à tous les croyants : « Ne vous cachez pas devant le deuil. Affrontez la souffrance des hommes et des femmes. Osez les rencontrer. »

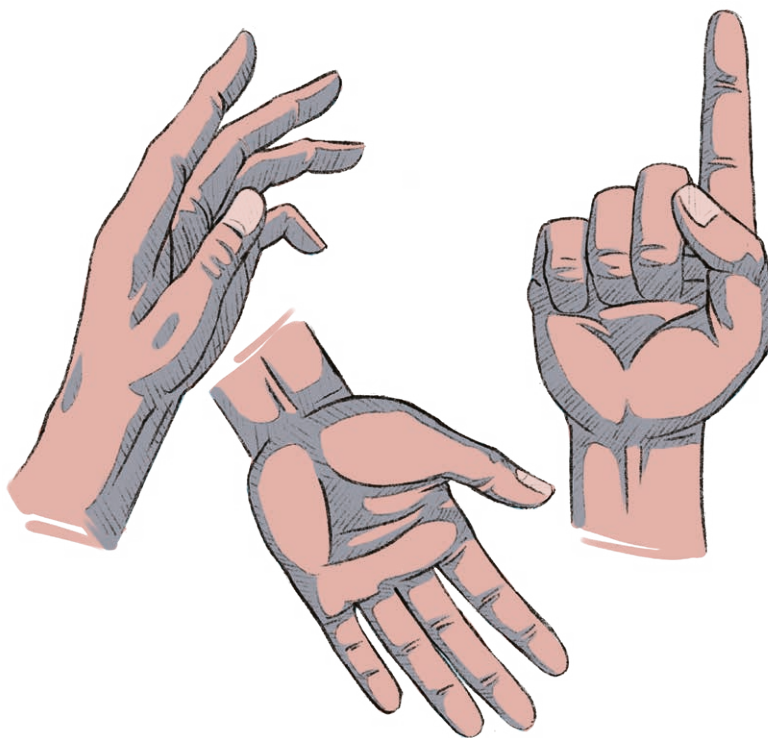
Des mains qui vont ensuite se faire plus délicates, consolantes. On imagine volontiers le Christ qui prend dans ses bras ou qui relève les sœurs de Lazare.

Les mains de Jésus deviennent soudain plus hésitantes. Elles tremblent probablement. On nous dit à deux reprises que Jésus est profondément ému, troublé. Qu'il pleure. Ému, troublé par la mort de son ami Lazare, par la souffrance de ses proches. Ému et troublé par les doutes qui circulent dans le village : celui qui a ouvert les yeux d'un aveugle n'a même pas réussi à sauver son ami... Ses mains nous signalent son infinie compassion pour toutes nos misères. Et des mains qui deviennent invitantes et priantes à la tombe : « Venez ! Venez voir. Venez croire. Venez prier. » Des mains qui à nouveau accompagnent les humains que nous sommes pour retrouver la saveur de vivre. ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà. Béthanie est proche de Jérusalem, à environ trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus déclara : « Ton frère ressuscitera. »

Jean 11, 17-23, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication pour le culte du souvenir de Vincent Guyaz, pasteur dans le Gros-de-Vaud. A lire ou à écouter en intégralité sur www.celebrer.ch/mains.

Dosithé Mangandu

Le pasteur qui rêve d'un Congo juste

Exilé à Bienne, Dosithé Mangandu milite pour un Congo équitable et une gouvernance exemplaire, dénonçant le pillage des ressources par les multinationales.

ENGAGEMENTS Dosithé Mangandu pousse la porte de l'église méthodiste de Bienne, rue de la Plaenke. Ici, il est chez lui. La cinquantaine, allure posée, il s'excuse d'un léger retard, la faute à son fils. L'homme est pasteur, marié, père de deux enfants en âge d'étudier. Sa femme à la voix chaude et vibrante chante lors des offices avec les jeunes. La foi et la famille sont ses piliers.

Natif du Congo, fils d'un enseignant formé dans les écoles normales coloniales, Dosithé Mangandu a traversé l'épreuve de l'exil. Son destin, il le voyait universitaire, mais l'Histoire – celle d'un Congo secoué par les soubresauts du pouvoir, les régimes autoritaires et la guerre – l'a forcé à bifurquer. Il n'a pas choisi la Suisse, mais la Suisse l'a accueilli. Et lui, en retour, s'est donné aux autres.

Son parcours est fait d'engagements. Son ministère a commencé en 1995 au sein d'une église de Kinshasa. D'abord reconnu pour ses dons, il est formé, encadré, poussé à la responsabilité. En Suisse, il retrouve ses compatriotes, les guide, les soutient. Une petite communauté se réunit dans son modeste appartement. Mais elle est bientôt à l'étroit, et il trouve un lieu plus

grand : l'église méthodiste de Bienne, où il officie désormais depuis vingt ans. Chaque dimanche, ils sont plusieurs dizaines à prier, chanter et à se retrouver dans cette langue familière, le français. Son rôle ne s'arrête pas à sa mission pastorale. Il regarde par-delà les murs de son temple, embrasse l'histoire de son pays, ses plaies, ses silences. « Le Congo, riche en tout, pauvre pour tous », résume-t-il. L'exil l'a rendu plus conscient. Il refuse la fatalité. En 2007, il fonde une association culturelle pour transmettre aux enfants nés ici les racines de leur pays d'origine, un vaste territoire aux 26 provinces et 450 langues, héritage qu'il refuse de voir disparaître.

En juin dernier, Dosithé Mangandu franchit une nouvelle étape : la politique. Il fonde « Un Congo uni, fort et prospère », parti qu'il veut hors des logiques de clan et de l'héritage colonial. Officiellement enregistré, le mouvement s'implante sur tout le territoire congolais avec une promesse : rétablir « la justice et l'équité ». Pour lui, la politique n'est pas une simple quête de pouvoir, mais un engagement total, presque spirituel. Une mission héritée de son père, qui lui a appris à décrypter les rouages d'un système gangréné par « l'injustice et le vice ».

Dosithé Mangandu veut incarner une autre possibilité, notamment pour une jeunesse en exil ou désabusée. « Un peuple sans vision marche dans tous les sens », martèle-t-il. Son ambition : rassembler et redonner espoir à une génération qui cherche encore ses figures.

Le pasteur biennois ne se contente pas de prêcher. Dans la rue comme dans

les débats, il veut peser, faire entendre une voix qui dérange. « Etre une voix qui compte, qui porte », assène-t-il. Son combat : dénoncer la collusion entre politiques et multinationales, qui profitent du sous-sol congolais pendant que la population, elle, reste privée d'écoles et d'hôpitaux. « Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux », déplore-t-il.

Par là, il vise directement ces élites congolaises qui, en échange de « pots-de-vin », ouvrent la porte aux grands groupes étrangers. Rien de nouveau, mais un dépouillement qui prend de l'ampleur avec l'explosion des besoins en coltan et en cobalt, ces minerais indispensables aux nouvelles technologies et dont le Congo détient l'une des plus grandes réserves mondiales.

Pour une prise de conscience collective et des mesures concrètes

Dosithé Mangandu ne se contente pas de dénoncer. Il organise des manifestations, notamment en Suisse, où certaines des entreprises impliquées sont solidement implantées. Pour lui, il y a urgence, il faut « une prise de conscience collective et des mesures concrètes pour que les richesses du pays profitent enfin à ceux qui y vivent et non aux seuls intérêts étrangers ».

Entre sa charge pastorale et ses ambitions politiques, le temps lui manque, mais la motivation ne faiblit pas. Chaque soir, il répond aux messages de ses compatriotes, en Suisse et au Congo. Il écoute, conseille, encourage. Il écrit des livres aussi. « Si nous n'avons rien reçu de nos pères, nous avons le devoir de léguer un avenir à nos enfants. » Pour lui, chaque Congolais a un rôle à jouer et il entend bien être un acteur clé.

► Khadija Froidevaux

« Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux »



En six dates

1973 Naissance à Kinshasa (RDC).

2000 Exil en Suisse.

2014 CFC en cuisine.

2015-2016 Formation théologique, Centre méthodiste de formation théologique (CMFT) et explorations théologiques, Eglise réformée.

2015 Consécration pastorale à la Communauté chrétienne Reste de Victoire, affiliée à l'Association Etre Eglise(s) Ensemble.

2024 Fondation du parti politique « Un Congo uni, fort et prospère », Kinshasa.

Réflexions engagées

Dosithé Mangandu explore des enjeux politiques, sociaux et culturels avec un regard critique et engagé dans différents ouvrages. Il analyse les divisions en RDC dans *La cohésion nationale passe par la conscience collective*, propose des réformes pour le pays dans *La Refondation du système étatique de la RDC*, interroge les stéréotypes de genre dans *La place de la femme est-elle dans la cuisine ?* et recueille des témoignages de migrants en Suisse dans un ouvrage en cours d'écriture.



« Le Chat et la Musaraigne »

Ces chatons fermant les portes d'un cimetière sont un détail de l'une des pages du livre *Le Chat et la Musaraigne*. Cette fable illustrée par Amélie Buri, parue en début d'année aux éditions Ouverture et OPEC, est présentée en page 9 de ce magazine.

FAUT-IL OUVRIR LES PORTES DES CIMETIÈRES AUX ENFANTS ?

DOSSIER Traverser un deuil n'est jamais plaisant. Il semble donc naturel de vouloir épargner les plus jeunes. Mais le silence ou les métaphores protègent-ils vraiment les enfants ?

Les spécialistes préconisent de les associer à la peine de la famille autant que possible. Et de se mettre à leur écoute. Parler de la mort aux enfants est un geste d'amour et de vérité. Ainsi, l'expérience du deuil peut devenir aussi un chemin de lien et de confiance.



« J'espérais quand

Par peur de bouleverser ou de faire de la peine, nombre d'adultes éludent la question de la mort et du deuil avec les enfants. Pourtant, il est primordial de leur en parler.



DEUIL Stéphanie* n'a pas assisté à l'enterrement de son papa. Par peur de déranger l'assistance, sa maman a décidé de ne pas emmener sa petite fille au dernier adieu à son père, décédé brutalement. Attablée dans un café, Stéphanie en parle lentement, mais sa voix ne tremble pas. Le temps a fait son travail et a refermé des plaies. Certaines seulement.

C'était il y a une vingtaine d'années. Stéphanie avait 5 ans. « Au moment où l'on a découvert sa mort, c'était le branle-bas de combat », se souvient-elle. « D'abord, on m'a envoyée chez une voisine. Par la suite, plein de gens sont venus chez moi, ils me faisaient des câlins, ils pleuraient. Je ne comprenais pas ce qu'il se passait, parce qu'on ne m'avait encore rien raconté. Jusqu'à ce qu'une

aumônière vienne me dire que mon papa était parti en voyage. Je me souviens lui avoir demandé quand il revenait. A l'époque, on ne savait pas trop comment parler de la mort aux enfants. »

Vérité versus fantômes et cauchemars

Les temps ont changé. Aujourd'hui, la parole est davantage donnée aux enfants, mais il est également devenu important de les inclure dans les événements de la vie. Pour la thanatologue Alix Noble Burnand, il est primordial de parler de la mort avec les enfants. « La grande peur des adultes, c'est de ne pas réussir à répondre aux questions des enfants, à supposer qu'ils en aient. A la

question « Il est où, grand-papa ? », ils ne savent pas quoi répondre parce qu'ils ne veulent pas faire de la peine ou que les enfants fassent des cauchemars. »

Selon Alix Noble Burnand, un enfant croit les réponses « poétiques », censées l'apaiser, qui lui sont données. Il imaginera le défunt au ciel, avec les avions. Si on lui dit qu'il dort paisiblement, il redoutera par la suite de dormir, par peur de ne pas se réveiller. Elle conseille au contraire de dire les choses de manière claire et directe. « Ce que tu ne sais pas, tu l'inventes, ce que tu ne vois pas, tu l'imagines. » Dire, mais aussi faire. « Il faut faire participer l'enfant. Il faut qu'il puisse voir le mort. Il faut

**« Dire
les choses
de manière
claire et
directe »**

même qu'il se réveille»

qu'il puisse participer à l'enterrement. Il faut pouvoir aller au cimetière. Mais aussi faire des bricolages ou des dessins en lien avec l'événement. » Pour accompagner les adultes face aux questionnements de l'enfant, Alix Noble Burnand a publié plusieurs ouvrages. *Les Cahiers d'Alix* proposent des exemples et des pistes pour utiliser les mots justes. Certains, destinés aux enfants, expliquent ce que sont l'agonie, les directives anticipées ou encore un crématoire, et proposent des contes, pensés pour aider les enfants à structurer leurs émotions. Ainsi, un enfant pourra s'identifier à cette chenille qui pense avoir perdu son amie chenille dans une sorte de cercueil blanc, jusqu'à ce qu'elle émerge en papillon. Ou à Abraham, qui ne voulait pas mourir. Ou à ce vizir qui croit échapper à la mort. Et quand l'enfant est encouragé à créer un conte par lui-même, cela peut avoir des effets thérapeutiques. C'est pourquoi Alix Noble Burnand a complété son matériel par des cartes qui aident à imaginer une histoire.

Voir le corps pour mieux appréhender la réalité

Les jours qui ont suivi le décès de son père, quelques tentatives ont été faites pour expliquer à Stéphanie ce qu'il s'est passé. Elle reçoit un livre au sujet d'un petit garçon dont l'oiseau est mort. Pour elle, difficile de rapprocher cette histoire de la sienne sans l'accompagnement qu'il faut. « Entre un oiseau et son papa, il y a tellement de différences », déplore la jeune femme.

Peu avant l'enterrement, pendant lequel une baby-sitter s'est occupée

d'elle, on a emmené Stéphanie voir le corps de son père. « On m'a proposé de lui faire un dessin pour le laisser avec lui. C'était étrange, je comprenais qu'il n'allait pas se réveiller, mais j'espérais quand même. » Voir le corps, une expérience par ailleurs primordiale, selon Alix Noble Burnand : « C'est important, car c'est déterminant pour l'enfant – et même pour les adultes – de voir le mort. Lorsque l'on est confronté à un corps mort, on sait que l'on est vivant. Mais il faut le faire dans de bonnes conditions : c'est une initiation. L'enfant a

besoin d'être accompagné et il ne faut pas le laisser découvrir seul le corps. »

Si expliquer le décès d'un parent à un enfant est une épreuve, quand il n'y a rien à expliquer, cela laisse des traces. Car ni l'autopsie ni l'enquête policière n'ont pu définir la cause du décès. « Je me souviens très bien que l'on m'avait dit : « On te dira dès que l'on en saura plus. » Jusqu'à ce qu'à environ 8 ans, je redemande à ma maman de quoi il était mort. En fait, les recherches s'étaient arrêtées depuis longtemps. On n'avait pas pensé que j'attendais une réponse. »

Une vérité qui soulage

La cérémonie de l'enterrement existe en cassette audio. La mère de Stéphanie l'a enregistrée pour qu'elle puisse l'écouter par la suite, mais la jeune femme n'a jamais trouvé le courage. Le rapport d'autopsie est également en possession de la famille, mais, là non plus, Stéphanie n'a jamais voulu le lire. Elle est allée chercher des réponses ailleurs, auprès de médiums qui lui ont apporté un peu

d'une vérité qui la soulage, et quelques contacts avec son papa, où qu'il soit. Elle se conforte aussi avec la possibilité d'une crise cardiaque passée sous les radars, histoire de pouvoir s'accrocher à quelque chose. Elle se tient aussi aux rares souvenirs qu'elle a de son papa.

« J'essaie de me reconforter en me disant que certaines personnes ne connaissent jamais leur père. Moi, au moins, je me souviens qu'il m'aimait. Et je peux me dire qu'il veille sur moi. » Ce deuil a aussi remodelé sa relation avec sa maman : les deux femmes ont développé un lien plus intense. Mais Stéphanie ne sera jamais complètement la même après le drame. « J'ai dû grandir très vite, et puis toutes les choses négatives que je vivais après ça me paraissaient minimes. »

Si un tel deuil laisse forcément des traces, les ressources données aux parents aujourd'hui tentent de minimiser les traumatismes. Avec toujours le même objectif : offrir à l'enfant la possibilité de ressentir et d'exprimer ses émotions face à la mort, qui laisse même les adultes sans réponse.

■ **Elise Dottrens**

* nom imaginé par la rédaction.

Côté pratique

Au secours ! Mon enfant pose des questions sur la mort et je ne sais pas comment répondre et Tout sur la mort. Contes et explications à l'usage des enfants. Disponibles sur alixraconte.ch/boutique.

Poser en amont le fait que la mort fait partie de la vie

Savoir que les adultes ont des émotions et n'ont pas réponse à tout est un bagage qui aidera les enfants quand ils devront faire face à la disparition d'un proche. Deux spécialistes encouragent à parler de la mort en famille avant que le deuil ne se conjugue au présent.



Isaline Vagnières
psychologue
à la Fondation As'trame.



Cécile dos Santos
psychiatre et psycho-
thérapeute d'enfants et
d'adolescents à Yverdon.

Faut-il parler de la mort aux enfants ?

ISALINE VAGNIÈRES Le fait de l'aborder par des livres ou à l'occasion d'événements de la vie, comme le fait de voir un animal mort, peut probablement aider lorsqu'un enfant est confronté au deuil d'un proche. Pas au niveau de la douleur ressentie, mais le fait d'amorcer des discussions permet de poser le fait que la mort est naturelle, qu'elle fait partie de la vie. Pour autant, cela ne doit pas être une injonction de le faire.

CÉCILE DOS SANTOS J'ai l'impression que cela se fait assez naturellement dans un cadre familial. Des enfants vont venir spontanément avec des questions à chaque âge de développement. La question est : est-ce que l'on y répond ou pas ? Mais les enfants nous laissent souvent peu le choix.

Pour protéger les enfants, certains parents préfèrent ne pas répondre.

I. V. Très souvent, les parents éludent la question pour de très bonnes raisons. Dans ma pratique, nous valorisons cette intention de protéger l'enfant. Les adultes n'osent pas évoquer la mort, car ils ont peur de mal le faire, de ne pas dire des choses justes et de blesser

l'enfant. Mais les enfants sentent bien qu'il se passe quelque chose et le risque est qu'ils commencent à s'imaginer des choses qui sont parfois bien pires que la réalité.

C. D. S. Il m'arrive de rassurer des parents en leur disant que, finalement, les enfants vont toujours poser des questions pour lesquelles ils sont prêts à recevoir la réponse. Donc si l'on se fie aux questions des enfants, et qu'on y répond de manière honnête – pour l'enfant, mais aussi pour nous-mêmes –, il y a peu de chances qu'on les heurte ou les dérange. Il y a beaucoup de chances que l'on arrive juste par rapport au stade de développement de l'enfant. Ce qu'il peut comprendre sera différent à 4 ans, 7 ans ou adolescent, mais aussi selon sa culture, sa foi ou sa religion éventuelle.

Faut-il faire participer les enfants aux visites de malades ou aux rites liés à la mort ?

C. D. S. De nouveau, il n'y a pas une réponse univoque. Cela va dépendre beaucoup de ce à quoi l'enfant a été habitué, de la pratique de la famille et si cela sera confortable pour elle. Mais, a priori, dans les principes par rapport au développement de l'enfant et à sa cognition, plus on lui montre les choses, éventuellement plus on lui présente le corps, plus on l'accompagne et il fait partie de tout le processus que traverse la famille, plus il sera rassuré. Mais, une fois encore, cela dépend vraiment des familles.

I. V. Effectivement, c'est important que la personne qui accompagne l'enfant se sente de le faire. Ce qui pourrait être compliqué pour l'enfant, c'est de se retrouver seul avec une personne qui n'est plus en mesure de prendre soin de lui. Après, le fait d'exprimer ses émotions est positif. Il est précieux de montrer à

l'enfant que les adultes ont des émotions et qu'elles peuvent être exprimées.

C. D. S. Dans tous les cas, ce ne sont pas des questions faciles. Le fait d'amorcer des discussions sur ces sujets et d'expliquer le sens des rites avant d'être confronté au deuil est aidant. D'autant plus que ces rites n'ont pas été inventés pour rien et qu'ils font énormément de bien à l'ensemble de la famille. C'est vraiment un moment essentiel du processus de deuil. Mais, de nouveau, si la famille n'a pas l'habitude de le faire et le fait autrement, ce n'est pas grave. **Propos recueillis par Joël Burri**

> Interview complète : reformes.ch/deuil.

Ressources

La Fondation As'trame est présente partout en Suisse romande. Elle vient en aide aux enfants, jeunes et familles bouleversés par les événements de la vie (www.astrame.ch).

Pour parler de la mort avec les plus jeunes, Cécile dos Santos et Isaline Vagnières conseillent les livres suivants :

- *Mon chagrin éléphant* (Cécile Roumigièr et Madalena Matoso, édition Thierry Magnier, 2015).
- *Tu vivras dans nos cœurs pour toujours...* (Britta Teckentrup et Rose-Marie Vassalo, Larousse, 2018).
- *Au revoir Blaireau* (Susan Varley, Gallimard, première édition 1984).
- *Bonjour madame la mort* (Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, L'Ecole des loisirs, première édition 1997).

« Il faut apprendre à nommer ce qui fait peur »

Pionnière dans l'introduction de la réflexion sur la mort à l'école, Christine Fawer Caputo milite pour une éducation sensible qui intègre cette thématique sans détour ni dramatisation.



BLOCAGE La chercheuse et docteure en sciences de l'éducation Christine Fawer Caputo a su imposer une approche novatrice qui ne se limite pas à l'accompagnement du deuil. Professeure associée à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud), elle a coédité plusieurs publications de référence en la matière, dont certaines sont disponibles au centre qu'elle coordonne à la HEP Vaud. Conçues pour guider les enseignants et

les professionnels confrontés à ces thématiques sensibles, ces ressources participent à une reconnaissance progressive du sujet dans le champ éducatif.

À côté de ses recherches, elle développe et anime des modules de formation consacrés à la perte et au deuil. Ces cours, bien que très sollicités, demeurent facultatifs – un choix assumé destiné à préserver la sensibilité et le parcours personnel des futurs enseignants, parfois eux-mêmes marqués par des expériences de deuil.

Pour Christine Fawer Caputo, seule une démarche volontaire, encadrée et empreinte d'empathie permet de faire émerger une parole juste sur ces questions. Car aborder la mort avec des enfants ne signifie ni les alarmer ni les accabler. L'enjeu, rappelle-t-elle, est de leur offrir des repères adaptés à leur âge, à leur compréhension et à leur vécu.

Chez les plus jeunes, l'usage d'euphémismes tels que « papa est parti en voyage » peut susciter des malentendus durables. Mieux vaut parler simplement,

sans esquivier ce que l'on ignore : « On peut aussi dire que l'on ne sait pas, mais que l'on peut réfléchir ensemble », insiste la chercheuse.

Cette honnêteté pédagogique s'inscrit dans une réflexion plus large, où la mort n'est qu'une des nombreuses formes de perte que vivent les enfants : disparition d'un proche, déménagement, séparation parentale, rupture amicale ou amoureuse... « Autant de petites ou grandes fractures qu'il est nécessaire d'apprendre à nommer et à traverser, car elles font partie de la vie. »

Le vrai blocage est celui des adultes

Le véritable blocage, selon elle, ne vient pas des enfants, mais des adultes. Parents comme enseignants craignent d'en dire trop ou de mal s'exprimer, et préfèrent souvent taire le sujet plutôt que de risquer l'inconfort. Pourtant, dès leur plus jeune âge, les enfants s'interrogent spontanément sur la mort, et il est essentiel de leur apporter des réponses justes. « Quand on ne répond pas, ils imaginent souvent bien pire que la réalité », observe-t-elle.

Le silence peut avoir des effets délétères. Car au-delà de la mort elle-même, c'est la douleur de la séparation, la peur de l'abandon qui hantent les esprits jeunes. Et lorsque cette souffrance n'est pas reconnue, elle rejaillit sur les apprentissages : perte de concentration, troubles de la mémoire, voire décrochage scolaire.

Dans ce contexte, l'école tend à privilégier des mesures de soutien et des aménagements plutôt qu'un redoublement. Une évolution salubre, mais encore insuffisante. Christine Fawer Caputo plaide pour une école qui soit à l'écoute des enfants qui vivent des drames. Une école qui n'élude pas la finitude, mais qui l'aborde avec respect, clarté et humanité.

■ Khadija Froidevaux

Côté pratique

Christine Fawer Caputo a coordonné deux ouvrages permettant d'aborder la question de la mort avec les enfants. *La Mort à l'école* (De Boeck Supérieur, 2015) propose des activités pédagogiques pour les 6-12 ans, tandis que la collection *Les Zophes* invite, dès 4 ans, à philosopher de manière ludique et ouverte sur les grandes questions existentielles, dont la mort.

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Sélection de livres et de films qui parlent la mort avec sensibilité pour aider les plus jeunes à comprendre et à vivre le deuil.

En réponse aux questions des enfants

SPIRITUEL Le docteur Charbonnier aborde le thème sensible de la mort avec douceur et simplicité. Il répond aux nombreuses questions que se posent les enfants en se basant sur les expériences de mort imminente (EMI) et propose une vision réconfortante et spirituelle. Son approche, fondée sur l'expérience et la connaissance médicales, offre un équilibre entre rationnel et spirituel. De ce fait, il permet aux enfants, mais aussi aux adultes, de mieux comprendre la mort et d'envisager la vie différemment. **► K. F.**

La Mort expliquée aux enfants mais aussi aux adultes, Jean-Jacques Charbonnier, illustrations de Benoît Flamec, Editions Guy Trédaniel, 2020, 216 p.

Des mots doux

RITUEL Cette histoire suit le lien entre Annabelle, une petite fille, qui est aussi la narratrice, et Simon, son « petit amoureux » atteint de leucémie, dont la chaise finit par rester vide. Grâce à un rituel simple – déposer des mots doux au pied de l'arbre préféré de Simon –, Annabelle exprime son chagrin et traverse les étapes de la maladie, de la perte et du deuil. Écrit dans un style sobre et poétique, ce texte sensible s'adresse aux enfants dès 5-6 ans. **► K. F.**

Le Cimetière des mots doux, Agnès Ledig, illustré par Frédéric Pillot, Albin Michel Jeunesse, 2019, 40 p.

L'innocence foudroyée

DURETÉ Sous ses airs de fable animalière, *Bambi* est un chef-d'œuvre initiatique qui a marqué des générations d'enfants. A la mort brutale de sa mère, abattue par un chasseur, le jeune faon découvre la dureté du monde, adoucie par l'amitié fidèle de Panpan et Fleur. Le film suit le rythme des saisons, entre jeux, émerveillements et premiers émois amoureux, jusqu'à la naissance d'une nouvelle génération. Ce dessin animé bouscule les codes du conte traditionnel en donnant à la mort un visage invisable mais omniprésent. **► K. F.**

Bambi, David D. Hand, USA, 1942, 70 minutes.



Oscar et Mamie Rose

DIEU Ce roman raconte l'histoire d'Oscar, atteint d'une grave maladie. Le garçon de 10 ans sait qu'il va bientôt mourir. Pendant son séjour à l'hôpital, il rencontre Mamie Rose, une bénévole qui lui rend visite. Mamie Rose lui propose de vivre chaque jour en pensant qu'il compte pour dix ans et d'écrire des lettres à Dieu pour parler de ses sentiments, de ses craintes et de toutes les choses qui lui passent par la tête. **► K. F.**

Oscar et la dame rose, Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 2002, 96 p.



Un héros au cœur tendre

ORPHELIN Courgette n'est pas un légume, mais un petit garçon courageux qui croit avoir tout perdu le jour où sa mère décède. Placé dans un foyer, il découvre peu à peu qu'il n'est pas seul : Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice, comme lui, portent des blessures profondes. Mais derrière leurs histoires difficiles se cachent des enfants drôles, vifs, bouleversants. Et puis, il y a Camille. A 10 ans, on peut encore croire à l'amitié, à l'amour et peut-être même au bonheur. **► K. F.**

Ma vie de Courgette, Claude Barras, CH/FR, 2016, 66 minutes.



Le grand vol d'Amy

SURVOLER A la croisée de l'aventure et de l'émotion, *L'Envolée sauvage* raconte l'histoire bouleversante d'Amy, 13 ans, qui, après la mort de sa mère, retrouve son père au Canada. Là, elle adopte des oiseaux fraîchement éclos qui la prennent pour leur mère. Ensemble, ils vont vivre une odyssée hors du commun : apprendre à voler, migrer, et survoler des paysages grandioses à bord d'un ULM. Porté par une mise en scène poétique, le film célèbre la transmission et le lien entre l'homme et la nature. **► K. F.**

L'Envolée sauvage, Carroll Ballard, CA/USA, 1996, 107 minutes.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Au bout du chemin

CONTE Au temps des mythes vivait un homme appelé Orphée. Il était le fils d'une déesse de la musique. Très jeune, on lui avait offert une lyre. Depuis ce jour, ses chansons calmaient les animaux les plus sauvages : l'ours ou le lion se couchaient à ses pieds, bercés par sa musique.

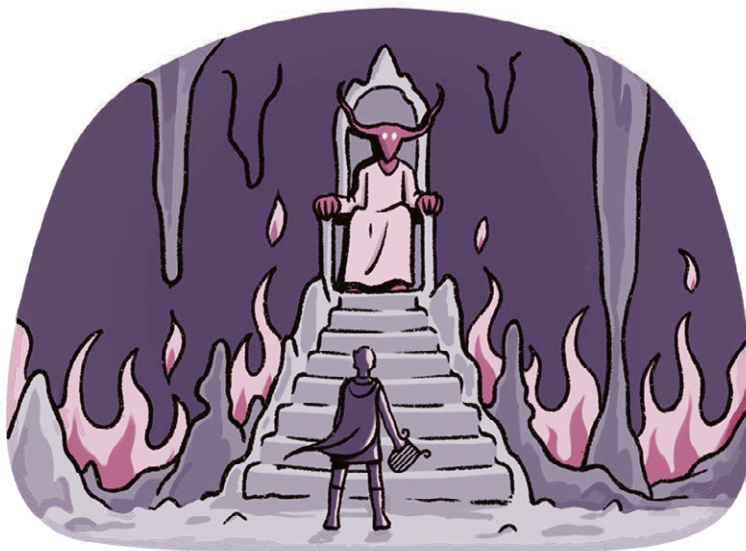
Orphée ne pensait qu'à la poésie, aux chants. Un jour, il rencontra Eurydice. Celle-ci fut charmée par sa musique et Orphée, la voyant danser, en tomba immédiatement amoureux. Quelques semaines plus tard, le mariage eut lieu. Durant cette journée, ce ne fut que joies, danses et musiques...

Dans la soirée, Orphée et Eurydice se rendirent au bord de la mer toute proche pour y écouter le concert des sirènes. Sur le chemin, Eurydice marcha trop près d'un serpent, qui la mordit à la cheville. Le venin du reptile la tua en quelques minutes sans qu'Orphée puisse faire quoi que ce soit.

Eurydice fut emmenée aux Enfers par le dieu Hermès pour y rester pour l'éternité. Orphée resta seul et triste. Ce jour, il connut à la fois la plus grande des joies et la plus grande des tristesses.

Il resta de longues semaines abattu par le chagrin. Il ne composait plus, ne chantait plus et ne parlait que de sa chère Eurydice, partie pour toujours.

Orphée décida alors de se rendre sous terre, aux Enfers, pour y chercher Eurydice. Il pénétra dans la grotte la plus profonde de Grèce et un sombre chemin le mena à la porte des Enfers, au royaume du dieu Hadès. Cette lourde porte de fer était gardée par Cerbère, un gigantesque et monstrueux chien à trois têtes. La bête se jeta sur lui, grognant et grondant... Orphée se mit aussitôt à jouer de la lyre et le féroce gardien se coucha à ses pieds.



© Mathieu Paillard

Orphée se dirigea vers le noir palais d'Hadès. Il croisa de nombreuses créatures effrayantes, mais il n'eut pas peur et ne perdit pas courage : il jouait de son instrument et finit par arriver devant le trône du dieu des Enfers.

« Que viens-tu faire ici, mortel ?! gronda Hadès. Comment toi, vivant, tu oses entrer dans mon royaume ? »

- Seigneur Hadès, je viens pour ramener sur terre ma bien-aimée Eurydice. Elle est morte le jour de notre mariage et je ne peux vivre sans elle, lui répondit alors Orphée. Laissez-moi vous divertir de ma musique et en échange je souhaiterais pouvoir revoir Eurydice. »

Le musicien joua alors une magnifique chanson pour le dieu des Enfers. Celui-ci se laissa bercer par cette musique et se mit à sourire, à rêver comme il ne l'avait plus fait depuis des siècles.

A la fin de la chanson, Hadès accepta la demande du musicien : « Tu pourras ressortir des Enfers avec Eurydice. Elle te suivra, mais tu ne devras ni lui parler ni la regarder tant que vous ne serez pas sortis de mon royaume. Si tu me désobéis, elle restera aux Enfers. »

Et c'est ainsi qu'Orphée retourna sur terre, Eurydice derrière lui. Tous les deux se dirigeaient vers la sortie de la grotte et la lumière du jour. Orphée entendait les pas légers de sa chère Eurydice, il sentait presque son parfum... La lumière du soleil n'était plus très loin, elle réchauffait déjà le visage du musicien. Il allait enfin revoir son épouse. Ne pouvant retenir sa joie plus longtemps, Orphée se retourna... mais trop tôt. Eurydice était encore dans l'ombre de la grotte et disparut dans une brume sombre, à jamais loin des bras d'Orphée.

► Rodolphe Nozière

Escape game avec Moïse

Le Club des enfants des paroisses Orbe-Agiez et Chavornay (VD) t'invite à partir à l'aventure. **Le samedi 13 septembre, à 9h**, un escape game est organisé autour de l'histoire de Moïse. A la salle de paroisse de la cure d'Orbe (rue Daval 5). Infos sur www.re.fo/enfants.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Des personnes sont revenues de la mort ?

De nombreuses personnes rapportent avoir quitté leur corps à la suite d'un accident et rencontré la lumière avant de reprendre connaissance.

au-delà # mort # vie # lumière

EXPÉRIENCE Des personnes qui ont frôlé la mort ou qui ont été réanimées racontent avoir vécu des expériences particulières : elles se sont senties sortir de leur corps, ont vu d'en haut la scène à l'hôpital ou sur le lieu de l'accident. Elles disent s'être senties propulsées dans un tunnel de lumière, avoir perçu des proches décédés, des êtres spirituels ou divins. Souvent, la personne raconte qu'il lui a été ensuite demandé de retourner sur terre, dans la vie. La personne a alors repris connaissance et partagé ce récit, parfois après plusieurs semaines.

Ces expériences de mort imminente (EMI) ont été répertoriées dans le monde entier avec des différences en fonction des croyances religieuses. Des enfants et des jeunes rapportent aussi en avoir vécues. La plupart du temps, les expériences de ce type sont décrites comme positives, mais il existe aussi des expériences difficiles.

Aujourd'hui, les livres et documentaires sur la thématique se multiplient : les personnes osent également plus facilement en parler aux équipes soignantes et à leurs proches.

Pour certain-es, ces EMI sont une preuve de l'existence de l'âme et de l'au-delà, alors que pour d'autres il s'agit d'un souvenir fabriqué par le cerveau dans un état de stress extrême.

Quoi qu'il en soit, les personnes concernées expliquent que cela a

changé leur regard sur la mort... Mais surtout sur la vie ! La vie prend alors toute son importance. Elles parlent aussi de confiance en l'amour divin qui englobe tout et qu'elles estiment avoir ressenti.

Il y a plusieurs manières d'imaginer l'au-delà : un lieu où l'on retrouve ses proches disparus, un moment où il y aura un jugement, un espace plein d'amour en présence du divin, rien du tout ou encore la dissolution dans le Grand Tout...

Je me demande comment tu imagines ce qui se passe après la mort. Est-ce que, pour toi, il y a quelque chose ? Est-ce que tu imagines un lieu ou des êtres particuliers ? Avec qui peux-tu en parler ?

Réfléchir à la mort ensemble, c'est réfléchir à la vie pour construire un chemin pendant le temps qui nous est donné.

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

- *La Bible de l'au-delà*, Sarah Bartlett, Trédaniel, 2015. Cette mini-encyclopédie présente l'histoire de l'au-delà dans plusieurs religions.
- *Le corps est un vêtement que l'on quitte*, Eric Liberge, Glénat, 2021. Une BD qui raconte l'EMI du héros, qui va amener la révélation d'un lourd secret familial.

AU TOP

La religion, on en parle ?

À l'école, en apprentissage, entre potes ou sur les réseaux sociaux, on se demande : « T'es de quelle religion ? Tu pratiques ? Pourquoi ? C'est quoi la différence entre catholiques et protestants ? » Si ça te parle, Alpha Jeunes te propose un parcours pour en discuter librement et poser toutes tes questions. Pas besoin d'avoir la foi ou de croire à quelque chose : c'est ouvert à tout le monde ! **Dès lundi 8 septembre, à 18h**, au Centre paroissial catholique de Payerne, rue Guillermaux 17 (VD). Pour les jeunes de 14 à 17 ans.

RENCONTRES

Un groupe qui bouge... et réfléchit !

Au caveau du Centre paroissial de Blonay (VD), un nouveau groupe de jeunes de 14 à 25 ans s'est lancé pour échanger sur la foi, réfléchir ensemble et passer de bons moments. Les rencontres, portées par la paroisse réformée de Blonay – Saint-Légier, ont lieu tous les quinze jours, le vendredi soir. Prochaines dates : **5 et 19 septembre, 19h-21h**. Infos et inscriptions : Agathe Makumbi, makumbiagate@gmail.com.

KT

A vos agendas !

Entre-deux-Lacs

Jeudi 11 septembre, 18h30-20h40, Foyer de Saint-Blaise, Grand'Rue (NE), soirée de lancement d'Alpha KT pour les jeunes de 14 à 16 ans. Informations et inscription auprès du pasteur Frédéric Siegenthaler (frederic.siegenthaler@eren.ch).

Les jeunes prennent la parole à Bercher

Dimanche 21 septembre, 10h, église de Bercher (VD), chemin de l'Eglise 13, les Jacks – ces jeunes engagés dans le caté et les camps – diront ce qu'ils pensent, croient et espèrent de l'Eglise. Après la célébration du Jeûne fédéral, la commune offrira un apéritif pour poursuivre la discussion. ► K. F.

« Pro ou anti-migrants, tous les acteurs vivent sur une scène apocalyptique »

En Suède, l'essor migratoire des années 2010 a redynamisé la communauté pentecôtiste mais politisé son discours religieux, a expliqué Emir Mahieddin lors d'une conférence ce printemps à l'IHEID de Genève.

Entre 2011 et 2020, la Suède a été l'un des pays européens à accueillir le plus de réfugiés et demandeurs d'asile par rapport à sa population – environ 500 000. Au même moment, les Eglises pentecôtistes ont connu une croissance supérieure à celle de la population dans une société pourtant très sécularisée. Née en 1910 et minoritaire dans un pays où le luthéranisme reste prégnant, cette minorité évangélique a attiré l'attention d'Emir Mahieddin, alors chercheur associé au Centre de recherche sur la religion et la société de l'Université d'Uppsala, qui a étudié ce phénomène entre 2017 et 2021 à partir d'observations participantes, d'entretiens et de récits de vie.

Vous expliquez que les Eglises de migrants défendent l'idée de la « mission inversée ». De quoi s'agit-il ?

EMIR MAHIEDDIN Selon ce discours, les croyants migrants viennent soutenir les Eglises locales dans l'évangélisation de l'Europe – ramenant l'Évangile aux Européens qui le leur auraient fait découvrir à l'époque coloniale. Un thème paradoxal lorsque l'on observe les conditions de vie réelles des migrants. Confrontés à des défis d'intégration (travail intense, difficultés d'apprentissage de la langue, racisme...), nombre d'entre eux restent sceptiques face à un discours qui légitime leur présence comme une mission divine. Ils perçoivent parfois cette attente comme une injonction à performer et développent un autre récit qui voit leurs épreuves comme une opportunité de parfaire leur foi personnelle.

Comment les Eglises pentecôtistes s'investissent-elles pour les migrants ?

En Suède, elles ont commencé à accueillir des réfugiés dès les années 1970, en

particulier des Sud-Américains après le coup d'État de 1973 au Chili. Pour les arabophones, cela s'est développé après la guerre du Liban, entre 1975 et 1990. Ancrées ici depuis trois générations, ces Eglises ont été dynamisées par les vagues migratoires récentes. De plus, les autorités locales leur ont délégué des activités d'accueil (cafés linguistiques, distribution des vêtements, aide administrative...). Certains de leurs membres ont hébergé des réfugiés – une famille a recueilli 35 personnes dans sa maison –, offrant un service public sans rétribution. Certains, évangéliques comme luthériens, sont devenus des « militants de la migration », considérant l'hospitalité comme un devoir divin, citant l'Évangile de Matthieu : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. »

Quel lien avez-vous mis au jour entre ces activités d'accueil et des postures politiques ?

La crise des réfugiés est perçue comme un « moment messianique ». Qu'ils soient pro ou anti-migrants, beaucoup voient cette séquence comme pré-apocalyptique. Il y a le sentiment partagé d'un monde qui s'effondre, mais des lectures différentes sur ce que Dieu attend de chacun dans ce moment. Certains se basent sur des paroles prophétiques des années 1950-1960 mettant en garde contre la tentation d'être inhospitalier pour prendre des positions contre les politiques d'extrême droite. À l'inverse, des évangéliques d'extrême droite s'appuient sur d'autres prophéties, selon lesquelles Dieu souhaiterait qu'un parti (les Démocrates de Suède) gouverne la nation pour la protéger de forces maléfiques. Cette crise des réfugiés a conduit à une politisation des débats théologiques.

Et à un positionnement politique clair ?

J'ai plutôt constaté une fragmentation et une conflictualité internes à la mouvance évangélique : un pasteur charismatique insistait pour ne pas voter pour l'extrême droite, un autre soutenait les Verts, « car ils ont le programme le plus accueillant envers les migrants », etc. L'une des plus grandes Eglises évangéliques, Equemenia, est dirigée par une pasteure membre et ouvertement militante du parti le plus à gauche de Suède. Finalement, le vote évangélique est peu ou prou distribué de la même manière que dans le reste de la population. Par contre, quel que soit leur discours, sans leur implication sociale, l'aide aux migrants serait beaucoup moins importante.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



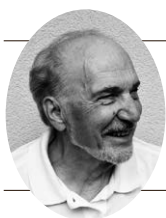
Pour aller plus loin

« Le migrant et le militant religieux : le renouveau du labyrinthe théologico-politique en Suède », Observatoire international du religieux, Bulletin numéro 23, novembre 2018. Accessible en ligne : www.re.fo/migrant.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Dieu ne vient pas punir, mais créer de la vie

Contrairement à une opinion courante, le pardon n'est pas un thème central de l'Évangile. La prédication de Jésus appelle à créer la vie, plutôt qu'à stigmatiser la faute. Assuré d'un pardon immérité, chacun, chacune doit à son tour créer du lien.



Jean Zumstein
Professeur émérite
de Nouveau Testament à
l'Université de Zurich.

FAIRE L'IMPASSE « On dit volontiers que le christianisme est une religion du pardon. En réalité, si l'on consulte le Nouveau Testament, il n'est pas la question centrale. Et, par ailleurs, on fait fréquemment une lecture tout à fait rétrécie de ce qu'est le pardon. On le perçoit comme la libération d'un manquement éthique individuel. Ce faisant, on perd de vue le contexte de cette thématique : le pardon s'inscrit dans la perspective d'une relation perturbée ou

rompue », prévient Jean Zumstein.

Le bibliste a travaillé la question dans les paroles attribuées à Jésus, dans les écrits de Paul et dans les textes de Jean. « Il est important d'inscrire le pardon dans ce contexte relationnel, en prenant en compte une double relation : d'une part à Dieu, d'autre part avec son prochain. Si l'on oublie ce contexte global, on risque de passer à côté de l'essentiel : l'annonce d'un Dieu qui ne vient pas pour punir, mais pour créer de l'amour et de la vie. »

Créativité positive de Dieu

« Chez Paul, cela s'exprime par le thème de la justice de Dieu. Elle ne consiste pas à punir les fautifs et à récompenser les justes, mais à déclarer juste le pécheur. Et dans l'Évangile de Jean, cela s'exprime par la thématique de la vie que le Christ vient donner », enchaîne le chercheur. « La thématique du pardon s'inscrit fondamentalement dans cette créativité positive de Dieu qui recrée du lien et de la relation là où elle était perturbée ou rompue. »

« La personne concernée opère une relecture de son passé, marqué par toutes sortes de perturbations dans sa relation avec Dieu », selon Jean Zumstein. Une relecture qui offre une nouvelle possibilité d'aborder l'avenir. « Chacun a un passé, qui peut être aliénant. Au fur et à mesure que se développe ma vie, je suis conditionné

par tous les actes que j'ai accomplis, par les paroles que j'ai pu dire. D'une certaine façon, le passé m'emprisonne. La Bonne Nouvelle de l'Évangile me permet de le relire non pas comme un passé qui m'accable, mais comme un passé qui m'est pardonné », détaille le ministre.

Invitation à créer la vie

Cette lecture n'oublie-t-elle pas le très humain besoin de justice ? « La notion de justice repose sur le principe d'une loi, les Dix Commandements pour faire simple. Mais la prédication de Jésus, notamment dans le Sermon sur la montagne, est un appel à aller au-delà de cette exigence éthique. L'amour de l'ennemi, par exemple, semble être une exigence insensée. Cependant, dans le régime de la folie évangélique, parce que je me sais moi-même au bénéfice d'un pardon totalement immérité, je suis engagé à poser des actes qui recréent la vie, là où elle semble impossible. » Un exemple : « Juste après la Seconde Guerre mondiale, le pasteur Karl Barth, qui avait été destitué par le régime nazi, aurait été en droit de demander réparation. Mais son premier geste a été de dire que maintenant, le devoir, c'était la réconciliation. »

En raison de sa théologie qui voit le pardon comme un appel à créer du vivant, l'ancien professeur regrette qu'il ne soit trop souvent associé qu'à la mort de Jésus comme expiation des péchés. « C'est un langage qui était compris par les premiers auditeurs de la prédication chrétienne, qui savaient ce qu'étaient un temple et un sacrifice et en comprenaient la symbolique ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui. « Relier le péché à l'expiation me semble une perspective très étroite qui ne rend pas compte de ce que l'on trouve au centre du Nouveau Testament : libération et vie en plénitude. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Jean Zumstein recommande :

- *Le Pardon originel. De l'abîme du mal au pouvoir de pardonner*, Lytta Basset, Labor et Fides, 1994.
- *Pardoner*, Jean Lambert, Françoise Smyth-Florentin, Philibert Secrétan, Jean Zumstein, Joseph Moingt, 1994.
- *Le Bouc émissaire*, René Girard, Grasset, 1982.
- *Sur les traces de Jésus*, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021.

Vocations reconnues

Lors du culte synodal du 6 septembre à la cathédrale de Lausanne, trois pasteures et un diacre rejoindront le corps ministériel vaudois et sept animatrices et animateur d'Eglise seront accueillis.

VALIDATION Lors d'une consécration, l'Eglise reconnaît la vocation d'une personne à exercer un ministère. Lors d'une agrégation, l'Eglise reconnaît la consécration vécue dans une Eglise sœur. Les consécrations et agrégations des quatre ministres, ainsi que les accueils d'animateurs d'Eglise, auront lieu durant le culte synodal du 6 septembre, à 16h. Quelques places sont disponibles et le culte pourra être suivi en vidéo sur www.re.fo/jecrv.

Viviane Socquet Capt

Viviane Socquet partage sa vie professionnelle entre le Gymnase de la Cité à Lausanne, où elle enseigne l'anglais, et la paroisse de Vufflens, où elle est pasteur, fonction pour laquelle elle recevra la consécration. Née dans une famille évangélique de Lavaux, elle a vécu une longue recherche après le décès de son frère, qui l'a conduite en Australie et en Inde. « J'ai été attirée tôt par les questions spirituelles. Ma mère me dit que je me suis convertie à 7 ans. » Elle deviendra pourtant artiste de théâtre et danseuse avant que sa vocation ne la rattrape. « J'ai fait de la théologie par plaisir, cela nourrissait mon art. Puis j'ai été amenée à me demander si j'avais le droit de rien faire de cette théologie libératrice. »

Claire-Sybille Andrey

Consacrée par l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, Claire-Sybille Andrey est pasteur depuis une vingtaine d'années. Elle a pris une pause pastorale pour s'occuper de son fils en maman solo et préparer une thèse en Ancien Testament. Il y dix-huit mois, elle a rejoint l'EERV où elle vit son ministère dans divers EMS et hôpitaux de La Côte. Plus jeune, c'est après une expérience bénévole, déjà en milieu hospitalier, qu'elle a choisi la théologie. Elle a mis longtemps à reconnaître sa vocation. Pourtant, « j'ai toujours aimé

écouter... et être avec les exclus. Dès l'école on m'a donné le surnom de 'pasteur'.

Jules Neyrand

Diacre dans la paroisse de Gimel-Longirod, Jules Neyrand s'est converti tardivement au christianisme. Arrivé en Suisse pour étudier à la Haute école de musique, il a été marqué par des penseurs tels que Jacques Ellul et Sören Kierkegaard. Il sera consacré diacre. « Ce ministère se situe à la fois au service des autres et au carrefour de mes expériences passées. J'ai, en effet, étudié la science politique, la psychologie et la musique, ce qui a préparé le terrain. »

Florence Blaser

Neuchâteloise d'origine, Florence Blaser a été consacrée par l'Eglise réformée de Fribourg, dans laquelle elle a vécu l'essentiel de son ministère. Elle et son mari, également pasteur, ainsi que leurs deux enfants adultes forment une famille engagée dans les causes sociales et environnementales. « Après un parcours dans l'EERV, un changement était bienvenu. J'ai postulé dans l'EERV, qui compte des postes 'Présence et Solidarités', 'Enfance et FamilleS' ou 'Aumôneries' qui m'attirent. C'est important pour moi de rejoindre les gens dans leurs réalités et besoins spécifiques. » **▲ J. B.**



De g. à d.: Viviane Socquet, Claire-Sybille Andrey et Jules Neyrand. En médaillon: Florence Blaser.

COURRIER DES LECTEURS

A propos de l'article sur les codes de conduite en Eglise, notre édition vaudoise de juillet-août.

« Je suis un des 'réfractaires'. Non pas parce que je ne partage pas les bonnes intentions qui ont guidé le Conseil synodal pour définir un cadre. Au contraire: je n'ai pas souscrit parce que le texte qui nous est soumis n'est pas à la hauteur de ce que j'attends d'une culture professionnelle, en Eglise et dans le monde du travail en général. [...] »

Quels sont les points principaux qui me dérangent? Ce code protège peut-être l'institution contre les mises en cause par l'Etat et une société de plus en plus sensibilisée, mais pas les publics vulnérables devant les menaces possibles d'abus et de maltraitance. Une 'culture professionnelle' se construit en dialogue avec et entre les intervenants. Elle ne peut pas être imposée d'en haut par une 'directive' et ne sera pas respectée parce qu'une case a été cochée sur un site internet. Les 'déontologies professionnelles' n'appartiennent pas à l'employeur, mais aux corps professionnels. [...] »

Je me suis toujours engagé, avec des collègues ministres, à travailler la déontologie 'pastorale' en dialogue avec les milieux laïcs respectifs, notamment dans les domaines enfance, jeunesse et pastorale spécialisée (handicap et mineurs placés). Dans ces champs d'activité, la pratique réflexive est une évidence et les résultats de nos réflexions sont accessibles sur le site 'ethikos.ch'. Ils ont été régulièrement partagés avec les autorités et repris dans des procédures et des documents officiels. C'est ainsi qu'une 'culture professionnelle' se construit.

Enfin, comment voulez-vous imposer ce code à 'toute personne élue ou salariée qui assume une responsabilité dans l'EERV' sans avoir dès le départ une idée claire de la manière de le faire pour les personnes actives dans les secteurs les plus sensibles: monitrices, moniteurs d'enfance, catéchètes ou Jacks? » [...] »

▲ Armin Kressmann, pasteur recyclé

« Les guerres civiles du XVI^e siècle racontent l'apparition de la violence sur les lieux de vie »

Jérémie Foa, historien à l'Université d'Aix-Marseille, a renouvelé le regard sur la Saint-Barthélemy. Il sera l'invité-phare d'un cycle de conférences organisé cet automne par la paroisse de Pully-Paudex. Entretien.

Mécanismes décryptés

Comment s'est passée l'extermination de milliers de protestants en plein cœur de Paris en quelques jours à compter du 24 août 1572 ? En 2021, avec *Tous ceux qui tombent: Visages du massacre de la Saint-Barthélemy* (La Découverte), Jérémie Foa a livré une ébouriffante enquête historique, mi-polar, mi-roman d'archives. En s'appuyant sur de nombreux documents notariés, l'historien a retracé des morceaux de destins individuels et décrypté les mécanismes de ce moment sanglant. Qui a identifié les protestants et commis les mises à mort ? Comment se sont-elles déroulées ? Qui a eu la vie sauve et pourquoi ?

Jérémie Foa a mis en lumière le rôle crucial du voisinage et des relations locales dans le déroulement du massacre plutôt que de se centrer sur les souverains de l'époque. Il a donné sens aussi aux tensions accumulées depuis l'apparition de la Réforme. Un contexte bien développé dans la BD *Sacrées guerres: De Catherine de Médicis à Henri IV* (Pochep, La Découverte, 2020). Enfin, dans *Survivre* (Seuil, 2024), l'historien surdoué a plongé dans la sociologie des interactions pour décortiquer le climat de guerre civile au XVI^e siècle, une angoisse permanente qui renverse les habitudes quotidiennes.

Côté pratique

Cycle de conférences « Les massacres de la Saint-Barthélemy, entre persécution et mémoire » **les jeudis, à 20h**, à la Maison Pulliérane (rue de la Poste 1 à Pully). **11 sept.** : Sarah Scholl ; **18 sept.** : Olivier Christin ; **25 sept.** : Michel Grandjean. **Le 2 oct., dès 18h30**, au Musée cantonal des beaux-arts, visite et conférence de Jérémie Foa. Gratuit mais inscription obligatoire sur www.re.fo/foa.



© Philippe Munda

Votre déclic pour comprendre la Saint-Barthélemy a été la compréhension du génocide des Tutsis ?

JÉRÉMIE FOA Oui. Le livre d'Hélène Dumas (*Le Génocide au village*, Seuil, 2014) qui explique les massacres de proximité – rendus possibles car les victimes étaient connues de leurs voisins – a été une clé de relecture du massacre de la Saint-Barthélemy, souvent étudié par le haut, avec de « grands coupables », en premier lieu Catherine de Médicis. Ce qui était vrai pour le Rwanda l'était a fortiori pour la France du XVI^e siècle, où il n'y avait pas de possibilité pour l'Etat de savoir qui était protestant ou catholique, les protestants étant pour la plupart nés catholiques et convertis.

Vous lisez cette violence sans préméditation comme une manière d'extérioriser une angoisse religieuse ?

L'historien Denis Crouzet a ouvert une compréhension de l'époque par l'angoisse eschatologique. Les chrétiens étant obsédés par la question de leur

salut, l'une des façons de se rassurer était de faire le travail de Dieu, de devenir un guerrier de Dieu et s'assurer ainsi qu'on irait bien au paradis. J'ai trouvé cela convaincant et j'ai essayé de compléter cette lecture avec des logiques alternatives : haines entre voisins, rivalités confessionnelles, professionnelles, économiques, divisions dans les familles, entre voisins...

Comment les guerres civiles du XVI^e siècle résonnent-elles aujourd'hui ?

Je les trouve d'une grande contemporanéité. Elles montrent des individus confrontés à la possibilité de la violence sur leur lieu même de vie. Ces massacres, persécutions se déroulent dans des villes, des tavernes, des salles de concert, sur des places publiques... Cette irruption de violence est amenée par des objets que l'on n'aurait pas pu soupçonner (colis piégés, horloges, etc.) et vient de gens proches et indétectables. Cela crée également une grande angoisse : l'ennemi est invisible, le quotidien est incertain, l'hostilité s'instille partout... J'ai d'ailleurs commencé *Survivre* au lendemain des tueries du Bataclan.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Le temps envahit l'espace

Jusqu'au 19 octobre, deux installations de l'artiste Sophie Bouvier Ausländer sont à voir à l'église Saint-François. Une carte blanche qui lui a permis d'envisager le lieu autrement.

SUSPENSIONS Sophie Bouvier Ausländer nous reçoit dans une église vide. Ou presque. Les chaises ont été enlevées afin d'installer, à l'aide de nacelles, son œuvre *Le Temps de la fin*. L'aménagement occupe à sa manière l'espace laissé libre par les bancs. Les yeux levés, le visiteur peut observer de nombreuses bandes de film étirable noires qui semblent s'échapper en explosant de l'orgue.

Le Temps de la fin et une seconde installation dans la chapelle font partie de l'édition 2025 du projet de l'Association l'hospitalité artistique à Saint-François. Tous les deux ans, l'art investit l'église. En fonction d'une thématique choisie en comité, un-e artiste est invité-e. Cette année, c'est le temps qui a été choisi. Pour Sophie Bouvier Ausländer, les démarches ont commencé il y a deux ans déjà et la première étape a été de rencontrer la philosophe Aurore Dumont, avec laquelle elle a pu échanger sur le concept. Mais l'artiste a carte blanche. Elle peut décider de suivre la thématique. Ou non.

Sur la durée de la musique

Elle l'a fait. Le temps, thématique aux facettes infinies, n'avait encore jamais auparavant fait l'objet d'un travail pour Sophie Bouvier Ausländer. Même si, la souplesse de l'art aidant, la dimension temporelle est toujours à trouver quelque part. « Je travaille plutôt des questions d'espace et, forcément, l'espace est toujours lié au temps. Ce n'est donc pas quelque chose qui m'est étranger ou repoussant. »

Et si l'orgue est au centre de son œuvre, ce n'est pas pour rien. « La musique est un art temporel par excellence, qui s'exprime à travers la durée. D'autant plus que c'est un élément architectural très important dans cette église.



La mélodie est produite par l'expulsion de l'air des tuyaux et ce mouvement dynamique est donné par les rayons qui s'en échappent. » Un mouvement créé par le film plastique, originellement utilisé pour emballer des palettes, tendu entre l'instrument et diverses colonnes de l'église.

Des toiles suspendues

Sur le côté, au sein de la chapelle de Billens, l'artiste a installé une seconde œuvre plus intimiste. *Call me Ishmael*, d'après le roman d'Herman Melville *Moby Dick*, consiste en quatre toiles suspendues qui forment une peinture recouverte, en volume, d'un filet. « *Le Temps de la fin* met en évidence la rupture. Là, on est plus dans le temps de la continuité. Une continuité dans les dimensions, entre les ombres, le volume, la surface. » Là aussi, le temps est représenté par les quotidiens papier qui ont servi à créer le filet suspendu à

des jalons noirs. L'église Saint-François, Sophie Bouvier Ausländer la connaît comme une voisine. Mais pour y installer son œuvre, il a fallu la voir sous un autre angle. « L'espace invite vraiment à être impactant, ambitieux. Et en même temps, je garde en tête que pour la plupart des gens qui entrent ici, il y a plus grand que ce que je propose. C'est-à-dire leur foi et le Dieu qu'ils viennent prier. » Les deux installations bouleverseront l'espace de la nef, donnant le temps d'observer l'église de 750 ans à travers toutes sortes de dimensions.

■ Elise Dottrens

Côté pratique

« Contretemps » à Saint-François, jusqu'au 19 octobre. Rencontre avec l'artiste le jeudi 16 octobre, à 19h. Plus d'informations sur sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La liberté avec la responsabilité



Laurence Bohnenblust-Pidoux
Conseillère synodale

LIMITES La liberté est brandie lors de manifestations, murmurée quand la peur domine, bafouée quand le pouvoir en abuse. Elle est écrite sur chaque main qui se tend, selon Paul Eluard. Elle s'arrête, selon John Stuart Mill, là où commence celle des autres. La Convention européenne des droits de l'homme protège la liberté d'expression, de

pensée, de conscience et de religion. Est-ce que la liberté est un droit sans limite ?

« Tout est permis, dites-vous. Oui, cependant tout n'est pas utile. Tout est permis, cependant tout n'est pas constructif. » (1 Corinthiens 10, 23).

La liberté repose sur deux socles. Le premier est l'utilité, mot qui contient, en grec, la notion de bonté, de « porter avec les autres ». Est-ce que mes libres choix contribuent à porter avec les autres ce qui est bon ? Le second est l'édification, croître dans la sagesse. Est-ce que mes libres choix apportent plus de sagesse dans ce monde ?

Deux questions essentielles à se poser pour que notre liberté ne porte pas préjudice à l'autre et contribue à plus de bien dans notre monde. Comme le disait Jean-Paul Sartre, « l'homme est condamné à être libre ; condamné parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait ». Notre liberté est une responsabilité.

En Christ, nous sommes appelés à la liberté et à veiller à demeurer fermes (Galates 5, 1), il s'agit dès lors de vivre la liberté avec les autres pour le bien. Voilà notre responsabilité. ▴

Des légumes racontent l'exil des huguenots

Une exposition montre comment l'exil des huguenots français au XVII^e siècle a permis l'apport de savoir-faire agricoles et d'espèces en Suisse.

HÉRITAGE Derrière un simple rang de cardons ou d'artichauts se cache parfois toute une histoire. Au Centre Pro Natura de Champ-Pittet (VD), ces légumes racontent celle de l'exil, de la résilience et d'un héritage. C'est ce que met en lumière une exposition visible jusqu'au 28 septembre, organisée par l'association Via – Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont.

À l'époque de la Réforme, des milliers de protestants affluent en Suisse, faisant doubler la population en peu de temps. « L'accueil est chaleureux, mais les ressources sont limitées », explique l'ethnobotaniste Denise Gautier, de ProSpecie-Rara, la fondation suisse pour la diversité patrimoniale liée aux végétaux et aux animaux, partenaire du projet.

Parmi les réfugiés huguenots se trouvaient des jardiniers et des agriculteurs

expérimentés. Ces cultivateurs venus du sud de la France ont apporté des espèces de légumes inconnues dans la région, tels le cardon, l'artichaut, la côte de bête – d'origine méditerranéenne –, mais aussi de nouvelles formes de haricots et de laitues. ▴ **Nathalie Ogi**

Exposition

« Prendre racine – hommes et plantes en exil » à voir **du mardi au dimanche, jusqu'au 28 septembre**, au Centre Pro Natura de Champ-Pittet.

Pour aller plus loin

Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont. De Genève à Schaffhouse en 28 jours, topoguide, association Via ou sur le site www.re.fo/q.



Nouveaux Jardins

Se réunir et faire le bilan d'une saison de jardinage en communauté : c'est la fête des récoltes de l'EPER, qui aura lieu **le mercredi 3 septembre, dès 17h**, au Jardin de la Cure, rue Centrale 2, à Bex. Amenez votre spécialité si vous le souhaitez. En cas de météo incertaine, contacter le jour même Sonia Ferroni au 079 965 40 59.

Se ressourcer et approfondir la spiritualité

En septembre, de nombreuses activités de ressourcement et de spiritualité reprennent en paroisse. Des rencontres pour approfondir sa foi ou simplement tisser du lien au sein de la communauté. Tour d'horizon non exhaustif.

Etudes bibliques et séminaire

Les études bibliques vous invitent à ouvrir la bible et à partager un moment autour d'un texte ou d'un passage des Ecritures. Des rencontres mensuelles sont organisées dans les paroisses de Vaulion-Romainmôtier et de Vallorbe.

En 2026, le pasteur Joël Guy proposera un nouveau séminaire biblique sur « Les paraboles de Jésus ». Les cours se dérouleront de janvier à mars 2026 dans la salle villageoise de Lignerolle. Pourquoi les paraboles ? « Souvent, dans notre lecture du texte biblique, nous pensons que l'interprétation des paraboles est facile... évidente... simple... voire simpliste... Or, l'étude attentive des textes, la manière dont chaque évangéliste les utilise et les intercale dans leur Evangile montrent que leur compréhension n'est pas toujours évidente », répond Joël Guy.

Marche spirituelle

Prendre le temps de marcher, de respirer, de se recentrer. Une marche spirituelle est une occasion de vivre un moment de calme, de prière et de partage, en pleine nature.

Il existe un groupe de marche dans la paroisse d'Orbe-Agiez qui se réunit régulièrement. Dans le cadre du parcours « reconnexion » de la paroisse de Ballaigues-Lignerolle, on organise une marche, suivie d'un repas. Le premier rendez-vous après la pause estivale est prévu le vendredi 12 septembre. « Le départ de la marche est prévu à 18h30 du stand de Lignerolle. Pour le repas, nous partagerons des tartes flambées », annonce le pasteur Alain Ledoux.

Groupes et clubs

Se retrouver et créer du lien au sein de sa communauté autour d'un livre ou d'une pelote de laine. Voilà, la raison d'être

de deux groupes actifs dans la région Joux-Orbe.

Le groupe de lecture de Vaulion-Romainmôtier propose de lire ensemble un ouvrage choisi pour sa résonance spirituelle, humaine ou sociale. « Cette année, nous avons particulièrement apprécié deux livres. Le premier de Raphaël Buyse se nomme "Rikiki Tutti". Il s'agit de méditations sur les petits riens de la vie par un prêtre au regard à la fois critique et amusé. Le deuxième ouvrage "Le Chemin des estives" est de Charles Wright. Un aspirant jésuite se retrouve à marcher un mois, sans ressources, dans le Massif

central afin de réfléchir à son engagement définitif dans les ordres. »

A Vallorbe, le groupe de tricot se rencontre les premiers jeudis du mois. Une activité bonne pour le corps et l'esprit. « Tricoter rend heureux, c'est la science et pas moi qui le dit ! », explique Nouchka Favez du groupe vallorbois.

Toutes les activités de « Ressourcement et spiritualité » de la Région Joux-Orbe, les informations pratiques et les personnes de contact sont à retrouver sur le www.eerv.ch/joux-orbe sous l'onglet « ressourcement ». ▀



Un récit bouleversant

Dans le cadre du Dimanche des réfugiés, une femme ukrainienne est venue témoigner devant la paroisse de la Vallée de Joux. Nous retranscrivons ici son témoignage.

MIGRATION «Je m'appelle Maryna Tucka, et voici mon histoire : comment je suis arrivée ici, en Suisse, dans la Vallée de Joux, et devant vous.

Ma famille et moi, nous sommes ukrainiens, originaires de la ville de Boutcha. Nous avons toujours aimé notre pays, et nous l'aimons encore profondément. Nous y avons mis notre cœur et notre travail pour le faire grandir. Nous avions deux jardins d'enfants privés et un camp pour enfants.

Notre philosophie était fondée sur le respect, la compréhension et la foi en chaque enfant. Mon mari et moi élevons trois enfants. Nous avons une maison construite de ses propres mains, et nous avons toujours essayé de vivre honnêtement, le cœur ouvert aux autres, sans rien attendre en retour.

Mais, comme il est écrit dans les Ecritures :

« Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33)

Alors que nous commençons à ressentir une certaine stabilité dans nos affaires, la pandémie de COVID-19 a frappé et détruit nos entreprises. Nous n'avons pas abandonné. Nous avons recommencé, pas à pas, avec foi dans nos cœurs. Et quand enfin notre camp est devenu l'un des meilleurs en Ukraine, que nous avions déjà payé la location des hôtels – dans les Carpates, près de Kyiv, et en Bulgarie –, nous avions le sentiment que tout réussissait. Notre troisième enfant, une petite fille, venait de naître. Et la guerre a commencé.

Oui, il y avait des nouvelles disant qu'il fallait s'y préparer, qu'il fallait se tenir prêts à partir, à être prêts moralement. Mais comment y croire ? C'est le pire qui puisse arriver. Pourquoi la Russie ferait-elle cela ? Ni notre pays, ni nous,



Image d'illustration. © DR

n'avions rien fait de mal à la Russie. Nous, les Ukrainiens, vivions simplement notre vie, développant notre culture, notre pays. Et puis le 24 février, les premières vraies explosions.

« L'Éternel est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur... »

(Psaume 18:3)

Avec ces premières explosions, ces nouvelles, l'esprit refuse d'y croire. Mais à midi, la guerre est arrivée dans notre ville, dans nos rues. Il fallait d'abord trouver un endroit sûr – pour nous, pour nos enfants, pour le bébé. Nous avons pris la route vers un abri, et en chemin, sous les

hélicoptères qui nous survolaient et tiraient, nous avons récupéré nos employés et leurs enfants.

Sous nos yeux, des hélicoptères étaient abattus, les explosions illuminaient le ciel, les bombes volaient d'un appareil à l'autre. Mais Dieu a protégé le ciel au-dessus de nous, et il nous a aussi protégés de la peur. Pour les enfants, c'était presque un miracle, jamais ils n'avaient vu autant d'hélicoptères. Notre mission, à mon mari et moi, était de sauver des vies, et de partir vite.

La suite du témoignage sera publiée dans le « Réformés » d'octobre. ▀

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Catéchisme 2025-2026

Découvrez les différents parcours du catéchisme 2025-2026 en lien avec les années scolaires de la 7^e à la 11^e. Tous les détails et les inscriptions se font sur le site www.eerv.ch/joux-orbe. En cas de questions, prenez contact avec le pasteur de votre paroisse.



Entre Gasenried, la cabane Bordier et le Gross Bighorn (3 626 m), 24 personnes ont participé à la course de montagne régionale du 28 et 29 juin.



De l'effort, des sourires et un panorama à couper le souffle entre Zermatt et Saas-Fee. « Une des plus belles éditions ! » selon Dominique Laffely, l'organisateur de ce week-end en montagne.

Soirées d'information sur « Eglise 29 – Ensemble bâtir l'Eglise »

La Région Joux-Orbe invite les paroisses et toutes les personnes intéressées par la réorganisation de l'EERV à une soirée d'information. Trois dates vous sont proposées.

ÉGLISE 29 A la salle de paroisse d'Orbe, **le 2 octobre**. A la salle de paroisse du Lieu, **le 8 octobre**. Au temple de Ballaigues, **le 9 octobre**. L'horaire **de 19h30 à 21h** est le même pour les trois dates. Venez découvrir l'avance-

ment des réflexions du groupe de pilotage régional et poser vos questions sur la réforme institutionnelle « Eglise 29 ».

« Eglise 29 » est une réforme institutionnelle qui doit permettre à l'Eglise réformée vaudoise de mieux remplir sa

Mission au travers de structures administratives allégées et d'une plus grande proximité communautaire.

Pour plus d'informations, prenez contact avec votre conseil de paroisse ou visitez le site de la région. ▀

TERRE NOUVELLE

ACTUALITÉS

Sortie n° 5 Nature et découverte

La sixième sortie « Nature et découverte » de l'année se déroulera le **13 septembre** à Vallorbe. Inscription auprès de line.gasser@eerv.ch ou par WhatsApp au 077 444 92 74. Merci de laisser vos coordonnées ainsi que votre numéro de téléphone.

Pour rappel, en 2025, Line Gasser, diacre, horticultrice, solidarité Joux-Orbe, vous accompagne à la découverte des plantes comestibles et médicinales qui poussent tout près de chez nous. Toutes les dates de l'année sont à retrouver sur le site de la Région : www.eerv.ch/joux-orbe.



C'est officiel, le Jardin de l'amitié à Orbe est lancé. Les plantations ont commencé le 21 juin, après l'installation de l'abri à outils et l'ameublement du sol.



Au programme de la sortie « Nature et découverte » du 28 juin à la Vallée de Joux : dégustation de vin au basilic et bricelets à l'aspérule odorante.

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

ACTUALITÉS

Nouvelle espace – La Cool Zone

Nouveau à Lignerolle : la Cool zone à partir de 10 ans. Cet espace sera situé à la cure de Lignerolle, ouverte les dimanches matin lors des célébrations en famille et un soir de la semaine. Séance d'information le **17 septembre** pour les jeunes concernés et leurs parents qui recevront un courrier. Vous êtes intéressés ? Contactez Alain au 076 760 14 50.

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique

Dimanche 7 septembre, à 10h30, à l'église catholique de Vallorbe avec un programme pour les enfants et ados. Rejoignez-nous pour vivre un temps en commun entre nos différentes communautés.

Reconnexion / Nature – repas – spiritualité

Vendredi 12 septembre, rendez-vous à **18h30** au stand de Lignerolle pour la marche suivie d'un repas « tartes flam-bées » à 19h30.

Culte connexion

Dimanche 21 septembre, 10h, à l'église de Ballaigues. Célébration dynamique avec chants et musique modernes qui nous portent dans la louange. Activités proposées aux enfants et ados en collaboration avec l'assemblée chrétienne.

Soirée louange (spécial jeunesse)

Samedi 27 septembre, 19h30, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage. Un groupe de jeunes se joindra à cette soirée.

ENFANCE ET JEUNESSE

Quartier Libre Montcherand

Judi 4 septembre, dès la sortie de l'école jusqu'à **17h15** à la grande salle de Montcherand, animation pour tous les enfants de 5 à 12 ans afin de découvrir les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, d'ateliers de bricolage, de goûters, d'histoires et de chants.

Culte de l'enfance Ballaigues

Pour les enfants de Ballaigues, le Culte de l'enfance débutera courant octobre de 15h30 à 17h à la salle de paroisse de Ballaigues. Renseignements auprès de Janique au 079 431 13 28 ou Martine au 079 698 28 32.



On s'amuse comme des petits fous à Quartier Libre ! © L. Péclard

Culte de l'enfance les Clées

Les parents des enfants des Clées – la Russille peuvent se renseigner auprès de Caroline au 079 250 06 25.

Quartier Libre Ballaigues-Vallorbe

Samedi 27 septembre, de 10h à 12h, à l'église de Ballaigues, animation pour tous les enfants de 5 à 12 ans de la région. Venez découvrir les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, d'ateliers de bricolage, de goûters, d'histoires et de chants.

Soirée ados

Vendredi 5 septembre, de 18h30 à 21h30, à la salle de paroisse de Vallorbe. A partir de 11 ans, tu es invité-e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun.

Groupes scouts

Ouvert à tous, de 7 à 15 ans, avec une dimension chrétienne. Prochaines rencontres : **6 septembre, de 14h à 17h**, au chemin de Bramafan 7 à Vallorbe. Renseignements et inscription : alain.ledoux@cerv.ch, 076 760 14 50 et bonhotenuma@yahoo.fr, 078 623 15 45.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à la lumière de Dieu : le 13.05.2025, M. Benjamin Bourgeois à Ballaigues ; le 30.05.2025, Mme Nelly Selle à Rances ; le 21.07.2025, Mme Michel Favre à Lignerolle. le 02.08.2025, Mme Bernadette Nicole à Montcherand. Nos prières accompagnent leurs familles.

CHAVORNAY**ACTUALITÉS****Conseil de paroisse**

Le conseil paroissial se retrouvera les mardis 26 août, 9 septembre et 23 septembre. Au programme, préparation du marché paroissial et les affaires courantes. Merci de porter chaque membre dans vos prières.

Inscription au Club des enfants et au KT 7-8-9-10-11

Les enfants et jeunes en âge de com-

mencer leur catéchisme ont reçu une invitation avant la rentrée scolaire. Nous ne pouvons convoquer que ceux dont la religion est inscrite à la commune. Pour toutes les personnes qui désirent que leur enfant suive le KT et qui ne sont pas inscrites sous « protestant », merci de prendre contact avec notre pasteure Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75.

RENDEZ-VOUS**Recueillement**

Mardi 2 septembre, de 9h à 9h45, chez Christine et Dominique Troilo (Grand-Rue 31, Chavornay), nous nous retrouvons pour un temps de recueillement autour d'un texte biblique, suivi d'un moment thé-café. Ce rendez-vous a lieu chaque premier mardi du mois : 7 octobre, 4 novembre et 2 décembre.

Club des enfants

13 septembre, de 9h à 11h, à la salle de paroisse de la cure d'Orbe, rue Daval 5. A cette occasion, nous vivrons une Escape Game avec Moïse. Prochaines rencontres de cette année : 4 octobre, de 9h à 11h, 29 novembre, de 9h à 11h, et culte famille le dimanche 7 décembre, à 10h, à Bavois.

La monitrice Stéphanie Koya et la pasteure Emmanuelle Jacquat se réjouissent de vivre ces moments avec vos enfants. Pour plus d'informations ou pour l'inscription, vous pouvez contacter Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75 (WhatsApp ou téléphone) ou emmanuelle.jacquat@cerv.ch.

Catéchisme 7^e-8^e

Le samedi 30 août, les jeunes de 7^e-8^e se sont retrouvés pour partager leurs souhaits, leurs envies et construire un KT ensemble. Ils vous présenteront ce qu'ils feront cette année, lors d'un culte **le dimanche 7 septembre** à Bavois, à 10h.

Catéchisme 9^e-10^e

Depuis quelques années, le KT 9-10 se fait en région. Les jeunes se retrouveront lors d'un camp régional **du 19 au 24 octobre**. Ils vivront aussi cinq journées à thème pour explorer la foi. Pour toute information ou inscription, vous pouvez contacter Nicodème Roulet, animateur Enfance et FamilleS, au 079 294 65 02 ou nicodeme.roulet@cerv.ch.

Catéchisme 11^e

Les jeunes du KT 11 participeront au KT3D, qui comprend : un camp **du 19 au 24 octobre**, quatre soirées organisées par les pasteurs des paroisses de notre région, un week-end de préparation des Rameaux, ainsi que la célébration des Rameaux qui marque la fin du catéchisme. Les jeunes, qui le souhaitent, pourront confirmer ou demander le baptême à ce culte. Pour toute information ou inscription, vous pouvez contacter Nicodème Roulet, animateur Enfance et FamilleS, au 079 294 65 02 ou nicodeme.roulet@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES**Mariage**

Le samedi 12 juillet dernier, Sarah Del Boca et Yoan Basset ont demandé la bénédiction de Dieu sur leur mariage, à la Breguetz à Vaulion. Nous leur souhaitons plein de joie dans cette nouvelle étape de vie. Que Dieu veille sur eux et leurs projets de vie.

Services funèbres

Nous avons pris dignement congé de M. Jacques Malherbe (Chavornay), le 4 juillet, de M. Jean-François Paillard (Chavornay), le 16 juillet et de Mme Boosong Schläfli, dit Kéo (Chavornay) le 29 juillet dernier. Nous pensées accompagnent leurs familles et proches.

Marché paroissial

CHAVORNAY Samedi 27 septembre, de 9h à 16h, à la maison de paroisse de Chavornay (rue du Collège 9), aura lieu notre marché paroissial. Le marché campagnard change de formule et fait peau neuve. Il devient le marché paroissial, avec la traditionnelle vente de pâtisseries et raclette préparée avec amour. C'est l'occasion de nous retrouver et de partager un repas ou plus simplement un café si le temps manque pour s'y arrêter plus longtemps. Nous vous invitons à venir nous rejoindre. Chaque année, c'est un climat festif qui anime ce marché. Le conseil paroissial et notre pasteure se réjouissent de vous voir !

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN SEPTEMBER 2025

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 2. September 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 10. September 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 10. September 9 Uhr im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 24. September 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Dienstag, 23. September 14 Uhr bei Keller's in Entreraches.

Bettag-Montagreise

Montag, 22. September, Gemeindereise an den Burgäschisee.

Nähere Angaben finden Sie im Gemeindeblatt und im Gemeindebrief August.

Vorstandssitzung

Freitag, 19. September, 19 Uhr im Pfarrhaussaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Annika Wegmann 076 464 48 86 (nouveau). jg.schaerme@gmail.com.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

« Coup de cœur » un projet peu ordinaire

Une fidèle équipe de bénévoles s'installe deux fois par mois avec un Coffeebike dans la jolie ville d'Yverdon.

KIRCHGEMEINDE YVERDON - NORD

VAUDOIS La paroisse de langue allemande de la région du Nord vaudois a mis sur pied – ou plutôt sur roues – ce projet « Coffeebike » il y a maintenant un peu plus d'une année. Avec le but de sortir des murs de l'église pour aller à la rencontre des gens de la ville, nous avons acheté un vélo électrique bien particulier, car celui-ci comporte une machine à café professionnelle qui est installée dessus.

Ainsi, nous pouvons distribuer gratuitement une tasse de café accompagnée de pâtisseries et partager notre attention, notre temps et le plus important: l'amour inconditionnel de Dieu.

Peu rares sont les personnes surprises par notre générosité avec des réactions: « C'est offert ? » ou « Existe-t-il encore quelque chose de gratuit dans ce monde ? ». C'est alors avec un grand sourire que nous pouvons répondre « Oui! Cette tasse de café – tout comme l'amour de Dieu pour vous! ».

Avec notre projet, nous désirons suivre son exemple: aller à la rencontre des gens, leur offrir une boisson et les aimer – par temps de pluie et de beau temps. Au plaisir de partager le coup de cœur de Dieu qui bat pour nous autour d'une tasse de café et un morceau de gâteau. A bientôt à Yverdon! ▀



Le Coffeebike de la paroisse de langue allemande du Nord vaudois s'installe deux fois par mois à Yverdon.

ORBE-AGIEZ

ACTUALITÉS

Message de la rentrée

La rentrée scolaire marque aussi la reprise des diverses activités paroissiales : marches, Eveil à la foi, Culte de l'enfance, catéchisme... Et hélas, notre regard se tourne déjà vers la dernière partie de l'année : culte de l'offrande le 9 novembre, les divers Noël dans les villages, le marché de Noël à Orbe et bien d'autres moments à vivre ensemble. Un grand Merci à vous toutes et tous qui répondez toujours « présent-e » pour un coup de main, pour une préparation ou une mise sous pli, mais encore plus important pour vivre un culte ou un moment de prière ensemble. Merci !

Enfants et jeunes

Comme toutes ces dernières années, les activités pour les enfants et les jeunes se font en commun avec la paroisse de Chavornay. Emma, Stéphanie et Uschi ont ainsi concocté un programme riche pour les enfants, les tout-petits et les plus grands. Les jeunes qui entrent en catéchisme co-crèent de leur côté ensemble avec Emmanuelle les activités qui leur tiennent à cœur. Et, bien évidemment, le camp régional d'automne pendant les vacances scolaires en octobre est déjà en pleine préparation ! Informations : Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@ceerv.ch.

RENDEZ-VOUS

A l'ombre du figuier

Mardi 2 septembre, 9h, à Agiez chez Violette Baudraz, route de Bretonnières

1. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

Prière intercommunautaire

Les lundis, 18h : 1^{er} et 29 septembre, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1 ; **15 septembre**, temple d'Orbe, rue du Château.

Journée Pizza

Dimanche 7 septembre, 10h, culte au temple d'Orbe, **dès 11h15**. Apéro et Pizza à la cure Davall 5

« Prier & Prendre soin »

Mardi 23 septembre, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la Communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Repas canadien

Mercredi 24 septembre, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun-e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

Marche paroissiale

Dimanche 28 septembre : pour le lieu et l'heure du rendez-vous, ainsi que les autres informations pratiques concernant cette marche paroissiale, merci de vous adresser à Andrea Stuber, 079 533 62 03, SMS ou WhatsApp de préférence.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu : Mme. Gillian Berry, 74 ans, Arnex, le 11 juillet ; M. Gilbert Berney, 89 ans, CF Montoie, le 17 juillet. Que Dieu accompagne leurs familles et proches dans ce temps de séparation et de tristesse !

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Célébration commune des Eglises de La Vallée (EOVJ)

Dimanche 14 septembre, à 10h30, à la cantine du Solliat, nous nous réjouissons de vivre une célébration en commun où nos communautés catholique, réformée et évangélique se retrouveront. Bienvenue à chacun et à chacune pour ce beau moment qui nous rassemble pour louer le Seigneur, écouter sa Parole et vivre la communion fraternelle. Le tout suivi d'une belle agape. Des informations suivront.

Week-end paroissial à la Chaux des Crotenay

Du 19 au 22 septembre, l'équipe de préparation se réjouit de vous y accueillir pour des temps en communauté et de détente. Etienne Roulet fera le culte à la Vallée ce dimanche du Jeûne.

ENFANCE ET JEUNESSE

Un programme complet

Pour cette nouvelle année scolaire, nous avons la joie à nouveau de proposer plusieurs activités, afin que chaque jeune qui le souhaite puisse découvrir ou approfondir le message de l'Evangile. Nous nous réjouissons d'avance de ces rencontres ! Et pour marquer le démarrage de cette nouvelle année, nous convions chacun au culte d'ouverture des activités **le dimanche 5 octobre, à 10h**, au temple du Sentier suivi d'une fête des familles avec plein d'ateliers à choix. Nous aurons du plaisir à vous y rencontrer ! Le programme des différentes activités proposées est à retrouver sur le site internet de la paroisse : www.ceerv.ch/la-vallee.

RENDEZ-VOUS

Conseil de paroisse

Le conseil de paroisse reprend ses activités au mois d'août. Merci déjà de votre soutien dans la prière. La séance de septembre aura lieu le 25 septembre à la maison de paroisse et sera précédée à 19h par un moment de prière ouverte à tous en vue de la pourvue du complément de poste auquel notre paroisse a droit, soit un 80 %.



Nos après-cultes sont toujours des moments d'amitié très appréciés. © URJ

Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour toutes visites. N'hésitez pas à les contacter : Nicolas Monnier, 079 750 04 97 ou Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98.

DANS LE RÉTRO**Cultes autour du ministère des tricots de Madeline Guignard**

Beaucoup d'entre vous connaissent Madeline et son immense engagement avec les tricots. Une aventure qui débute il y a vingt-six ans quand elle commence à tricoter seule chez elle pour une amie qui travaille en Afrique, dans une région où il manque de tout. Aujourd'hui, plus de 300 tricoteuses et tricoteurs sont engagés dans ce projet qui a beaucoup grandi et touche de nombreux pays, de l'Afrique à la Mongolie, en passant par l'Ukraine et Madagascar.

Et cela grandit encore ! Madeline, qui cherchait à remettre la gestion de son projet, nous a communiqué une bonne nouvelle : Stéphanie Turner, elle aussi active dans la paroisse, lui succède et per-

met à ce ministère des tricots de continuer à bénir largement.

Avec beaucoup de reconnaissance, nous avons prié pour Madeline et Stéphanie et nous replongeront dans l'aventure des tricots lors des cultes du 6 juillet.

La présentation que Madeline en a faite au culte est disponible sur le site de la paroisse.

DANS NOS FAMILLES**Mariages et baptêmes**

Nous avons eu la joie de célébrer : la bénédiction du mariage d'Océane et d'Anthony Fazan, le samedi 21 juin 2025 à l'église de L'Abbaye. Nos vœux de bonheur et de joie les accompagnent ; la bénédiction du mariage de Déborah et de Laurent Ceresa, le samedi 12 juillet 2025 à l'église des Bioux. Lors de la cérémonie, leurs deux enfants, Lyna et Lylian ont reçu le baptême. Que le Seigneur les bénisse et accompagne.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Marta Vallon, 87 ans, le 10 juin 2025 au

temple du Sentier ; Mme Eliane Blondel née Besuchet, 92 ans, le 11 juin 2025 au temple du Sentier ; M. Jean-Claude Bodenman, 98 ans, le 12 juin au temple du Brassus ; M. Jean-Maurice Golay, 84 ans, le 30 juillet au temple du Sentier. A tous les proches, familles et amis, nous exprimons nos vœux de paix et d'espérance.



L'entreprise Zest Images de Vevey s'est intéressée à l'engagement de Madeline et Stéphanie et a réalisé un film disponible sur YouTube cet automne. © Zest Images

Au revoir, mais pas adieux

Rendez-vous le dimanche 31 août, à 10h, au Sentier pour dire au revoir à Etienne Roulet et Joël Guy. Voici leurs messages.

LA VALLÉE Chers paroissiens et paroissiennes,

C'est un tout grand merci que j'ai envie de vous adresser au moment où j'arrive au bout de mon remplacement à La Vallée. J'ai eu le privilège de servir deux fois dans la paroisse, la première de 2014 à 2016, la seconde du printemps 2024 à maintenant. Chaque fois, j'ai été magnifiquement accueilli, me sentant porté par la communauté, car à La Vallée, ce n'est pas le pasteur qui doit « tirer le char », mais les paroissiens qui prennent leurs responsabilités, lui permettant de se concentrer sur son ministère de la Parole.

J'ai trouvé aussi à La Vallée un équilibre dont je rêvais, entre théologie réformée et vie communautaire d'inspiration évangé-

lique. C'est une très grande force. Ce fut aussi une grande joie de pouvoir collaborer avec Noémie et Joël, sans oublier Emilie cette dernière année. Ce n'est, bien sûr, pas un adieu, car nous aurons certainement l'occasion de nous revoir. Merci encore pour tout. **■ Etienne Roulet, pasteur**

Chers amis,

Je fais miens les propos d'Etienne. Je me souviens de mon premier culte il y a deux ans et cinq mois et demi que j'ai eu l'honneur de présider où le petit Zachée que je suis a été accueilli avec chaleur. J'ai eu le plaisir au fil des mois d'apprendre à vous connaître, de m'apercevoir qu'avec certains, nous avons une histoire commune remontant à plusieurs années en arrière sans sa-

voir qu'un jour nos routes se croiseraient à nouveau. Mais il en est ainsi dans la famille de Dieu et les voies du Seigneur sont surprenantes et sa fidélité demeure d'âge en âge. Et qui sait ce qu'il nous réserve encore : confiance donc ! Ma reconnaissance va également envers Noémie, Emilie, Etienne, le conseil de paroisse qui a su garder le cap, ainsi qu'à chacun de vous qui m'avait supporté. Ces mots ne sont pas un adieu. Je ne serais plus pasteur à La Vallée, mais nous aurons encore l'occasion de nous revoir autour de la Parole puisque, cet hiver, nous aurons l'occasion de réfléchir, sans doute, autour des Paraboles ou des Miracles de Jésus. Merci pour votre bienveillance ! Que le Seigneur vous garde et vous maintienne dans sa Paix. **■ Joël Guy, pasteur**

VALLORBE

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique du Jeûne fédéral

Le dimanche 7 septembre, un peu plus tôt que d'habitude, nous vivrons notre célébration œcuménique du Jeûne fédéral avec les communautés chrétiennes membres du conseil PRIE. La célébration aura lieu à 10h30 à l'église catholique. Elle se poursuivra par un apéritif. Les enfants auront également une part adaptée à leur âge pendant la célébration.

Célébration spéciale pour la rentrée et reprise du Culte de l'enfance

Bienvenue à tous les enfants jusqu'à la 6^e année (et au-delà) et à leur famille. Venez célébrer ensemble le début de cette nouvelle année. **Dimanche 5 octobre, à 10h**, au temple de Vallorbe. Plus d'informations suivront.

Lire et partager autour de la Bible

Une soirée par mois, nous nous retrouvons pour lire et partager de manière conviviale autour d'un passage biblique. Si cela vous intéresse de découvrir ou de participer au groupe, vous pouvez prendre contact avec le pasteur Tojo Rakotoarison.

Visites

Besoin d'une visite ou d'un temps d'accompagnement dans la prière? Le pasteur se tient à votre écoute.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis matin, de 9h à 9h30, au temple.

Club de tricot

Jeudi 4 septembre, à 14h, à la maison de paroisse.

Célébration au CAT Turquoise

Vendredi 5 septembre, à 14h30.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi, Culte de l'enfance et catéchisme 2025-2026

Les activités pour les enfants et les jeunes reprennent. Vous retrouverez toutes les informations sur le site internet de la paroisse : www.cerv.ch/vallorbe.

Si vous avez des questions ou besoin de plus d'informations, n'hésitez pas à

prendre contact avec le pasteur Tojo Rakotoarison, tél. 021 331 56 57 ou e-mail tojo.rakotoarison@cerv.ch.

Groupe de jeunes Néon (15-25 ans)

Le groupe de jeunes se réunit **toutes les semaines le samedi soir**. Pour plus d'informations ou pour prendre contact : Kevin Roulin au 079 787 20 96.

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Reprise des cultes dans les villages

Dès le premier dimanche de septembre, les cultes dans les villages reprennent. Occasion de venir découvrir une couleur différente dans certains lieux de notre paroisse. Pour rappel : à La Praz, le dimanche, à 19h, nous vous offrons un moment de recueillement dans une ambiance méditative, calme et chaleureuse. De la place est faite au silence, les chants sont tirés du répertoire de Taizé, quelques bougies sont allumées pour porter les prières.

Fraternité de prière œcuménique

La FPO sera en retraite à Grandchamp **du 17 au 19 septembre**, autour de la question des grandes figures de la foi et du sanctoral (le cahier qui se trouve dans l'abbatiale).

Conseil paroissial

Vendredi 26, séance du conseil paroissial.

RENDEZ-VOUS

Petit-déjeuner avant le culte...

Dimanche 21 septembre, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier : bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical.

Culte des récoltes

Dimanche 5 octobre, à 10h15, abbatiale de Romainmôtier : grand culte des récoltes au cours duquel vous pourrez apporter des denrées qui seront données ensuite au Carton du Cœur.

Soirées d'information au sujet d'Eglise 29

Vous l'avez certainement entendu, notre Eglise se restructure à l'horizon 2029, et les

paroisses vont s'agrandir en fusionnant. Ce qui pourrait apparaître comme une perte ou un éloignement peut aussi être une occasion : collaborations renforcées, nouvelles idées, nouveaux projets, peut-être une manière différente d'être Eglise. Trois soirées d'information identiques vous sont proposées dans notre région pour vous informer, vous écouter, et partager ensemble nos préoccupations et nos rêves. Les dates et lieux sont donnés dans la partie régionale de ce cahier. Venez à celle qui vous arrange le mieux, c'est important que nous nous réunissions pour en parler!

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 28 juin à Romainmôtier, M. Jean-Philippe Deschamps, de Denens, décédé à 83 ans ; le 4 juillet à Romainmôtier, Sœur Gisèle Egles, clarisse de Jongny, décédée à 98 ans ; le 11 juillet à Juriens, Mme Georgette Curtet, du Cosson, décédée à 76 ans ; le 11 juillet à Romainmôtier, M. Andreas Haldemann, de La Praz, décédé à 81 ans ; le 22 juillet à Vaulion, M. César Gauthey, de Vaulion, décédé à 98 ans ; le 29 juillet à Romainmôtier, M. Jean-Yves Savoy, de Romainmôtier, décédé à 81 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▀

Brocante et culte de rentrée

VAULION-ROMAINMÔTIER Samedi

13 et dimanche 14 septembre : notre brocante paroissiale aura lieu **le samedi 13 septembre**, au Centre paroissial de Romainmôtier. Merci d'avance pour vos dons à apporter directement à Mme Ariane Laubscher, 079 298 36 71, ou sur place dès vendredi en fin d'après-midi. La brocante se prolongera **dimanche matin** et sera accompagnée de notre culte d'ouverture des activités, 10h15. Bienvenue à toutes et tous, en particulier aux enfants du Culte de l'enfance et du catéchisme ainsi que leurs monitrices. Ce sera aussi le culte d'ouverture du catéchisme, au cours duquel les nouveaux catéchumènes recevront leur bible. Ce culte sera préparé par le groupe de jeunes avec le pasteur.

LUNDI A 18h, prières intercommunautaires à Orbe. 1^{er} et 29 septembre : église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1. 15 septembre : temple d'Orbe, rue du Château. Contact : Maguy Gasser, 079 346 02 84.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Evangile du dimanche avec lucerne.

CHAQUE MARDI De 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredis du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30 au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, **à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS
Kirche Plaine 48 Sonntag, 31. August, **10 Uhr**, Berggottesdienst
Saint-Loup, Pfr. Alexander Roth. Sonntag, 07. September, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth. Sonntag, 14. September, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth. Sonntag, 21. September, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Abendmahl. Sonntag, 28. September, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth.

DIMANCHE 31 AOÛT 10h15, Orbe, U. Riedel Jacot, culte de l'Abbaye. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Le Sentier, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond. **19h30**, Rances, A. Ledoux.

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 8h30, Les Bioux, J. Guy. **9h**, Premier, T. Reymond. **10h**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Sentier, J. Guy. **10h**, Bavois, E. Jacquat, avec cène. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond. **10h30**, église catholique de Vallorbe.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 10h, Essert-Pittet, Graines de vie. **10h**, Montcherand, A. Ledoux. **10h**, Vallorbe. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, cantine du Solliat, N. Rakotoarison. **19h**, La Praz, N. Charrière.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 18h, Juriens, T. Reymond.

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 10h, Ballaigues, G. Viatt. **10h**, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, J. Guy, avec cène. **10h**, Le Lieu, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond.

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 19H30, Ballaigues, A. Ledoux, soirée louange - spécial jeunesse.

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 9h, Bretonnière, N. Charrière. **9h30**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Rances, A. Ledoux. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Le Sentier, N. Monnier. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **17h**, Bavois, E. Jacquat, 50 nuances de cultes. ▲

Bienvenue fragilité !



À VRAI DIRE Remède d'un médecin à une personne âgée déprimée par les nouvelles quotidiennes du monde : arrêter d'écouter les nouvelles. Parce qu'on ne peut rien y faire, que nous ne sommes pas responsables de la faillite des autres, et que notre seul pouvoir consiste à travailler sur nous et autour de nous, et aller voter. Tout cela est fort juste.

Mais il est vrai qu'entendre les failles d'une humanité perpétuellement en conflit, c'est décourageant. Tant de guerres et de violences absurdes. L'humain devrait faire mieux, mieux gérer sa

relation au pouvoir, ses peurs, ses envies, ses pulsions. Oui, l'humain devrait être un peu plus parfait que ce qu'il est.

Et c'est là qu'entre en scène l'intelligence artificielle (IA). Elle est programmée pour s'optimiser sans cesse au fur et à mesure qu'elle est entraînée : réduire les risques, maximiser les chances. Et ses réponses sont de plus en plus parfaites, complètes, renseignées. A tel point qu'elle pourrait supplanter un jour les humains, voire considérer que les maintenir en vie ne vaut pas la peine. Du côté de la perfection, c'est mieux que nous, et pourtant cela reste une mauvaise nouvelle.

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait », dit Jésus. Cette perfec-

tion ne signifie pas ne plus avoir de faille ni de limites, tout savoir ou tout réussir. C'est une perfection dans l'amour. Être parfait dans l'amour, c'est apprendre à être humain. Et on apprend à être humain en acceptant nos limites et nos fragilités. Sans elles, pas d'amour car pas de liens possibles.

Dans nos failles, il y a une place en nous pour l'autre. Renoncer à attendre des autres qu'ils ne se trompent jamais ; et accepter que je me trompe. Apprendre nos limites, les accepter, en faire des chances. Aucune IA ne pourra remplacer cela. Et c'est par là que passe un chemin de non-violence. A la suite du Christ.

■ **Nicolas Charrière**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.eerv.ch/joux-orbe **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch. **ENFANCE ET JEUNESSE** Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch. **COORDINATION REGIONALE** Nicolas Charrière, nicolas.charriere@eerv.ch, 021 331 58 33.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.eerv.ch/ballaigues-lignerolle.

CHAVORNAY **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudymieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.eerv.ch/chavornay.

LA VALLÉE PASTEURS Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch. Nicolas Monnier, 079 750 04 97, nicolas.monnier@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.eerv.ch/la-vallee.eerv.

ORBE-AGIEZ PASTEURE Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.eerv.ch/orbe-agiez

VALLORBE PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.eerv.ch/vallorbe

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEURS Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch, Timothée Reymond, timothee.reymond@eerv.ch, 021 331 57 77 **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.eerv.ch/vaulion-romainmotier

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Annika Wegmann, 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch. ■

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La jeune fille et la Mort » de Marianne Stokes, 1908